Lire en dernière page

CUBA — LA RÉVOLUTION INTENSIVE

ÉDITION NEUCHÂTEL / JURA

No 218 - Lundi 23 septembre 1968

Le Peuple La Sentinelle

QUOTIDIEN SOCIALISTE — RÉD., ADM. et PUBL., La Chaux-de-Fonds: Parc 103, tél. réd. (039) 3 10 88, tél. adm. et publ. (039) 3 10 87, CCP 23-313 - Lausanne: Saint-Pierre 1, tél. (021) 22 69 10, CCP 10-8300 - Genève: Argand 4, tél. (022) 32 42 40 CCP 12-2715 - ABONNEMENTS: 1 mois Fr. 4.—, 3 mois Fr. 11.—, 6 mois Fr. 22.—, 1 an Fr. 44.—. LE NUMÉRO 30 ct. - Directeur: René Meylan - Rédacteur en chef responsable: Willy Brandt

A. Chavanne et le problème de l'AVS

Lors du débat sur l'AVS, au Conseil national, A. Chavanne a exprimé des vues originales qui ont eu un grand retentissement. Nous publions ci-après son intervention.

Il convient de se féliciter de la volonté des autorités d'améliorer l'assurance vieillesse et survivants sous la forme étatique que nous connaissons maintenant. Les avantages de cette formule sont évidents. Outre les frais de gestion relativement peu élevés, c'est la seule formule qui permette de s'adapter aux conditions particulières de très nombreux travailleurs.

Je pense, par exemple, aux transferts en cours de carrière. Quelle assurance pourrait mieux tenir compte de la situation d'un petit paysan qui doit abandonner sa ferme pour travailler en usine, qui mieux qu'une telle assurance d'Etat, saurait tenir compte des particularités du travail féminin, où nous voyons beaucoup de jeunes femmes engagées dans une profession au début de leur vie d'adulte, abandonner cette profession pour élever leurs enfants, puis revenir à un travail salarié, à mi-temps ou à plein temps. Seule une telle assurance peut couvrir les besoins de ces salariés qui sont très nombreux.

LES DANGERS DU SECOND PILIER

Mais je voudrais dire aussi que, personnellement, j'appuierais tous les amendements en faveur d'une augmentation de cette assurance pour pallier les dangers présentés dès maintenant par le fameux second pilier : assurances par les entreprises. On a dit qu'il était illusoire, qu'il était insuffisant, mais je crois qu'il faut dire plus : il est dangereux. Je m'explique. Dans le tiers des salariés qui bénéficient d'une retraite d'entreprise normale, il y a une grosse majorité de fonctionnaires et d'employés. Dans le tiers qui ne bénéficie pas du tout de retraite d'entreprise, il y a essentiellement des ouvriers, des manuels. Alors, à une époque où l'on se doit, pour l'avenir de notre économie, de s'intéresser à un recrutement normal d'ouvriers particulièrement qualifiés, je pense qu'un système qui augmente la différence de statut entre employés et fonctionnaires d'une part, travailleurs manuels, d'autre part, est dangereux. On ne s'en aperçoit peut-être pas suffisamment actuellement, parce que de nombreux travailleurs étrangers exécutent ces travaux manuels, mais qu'en serait-il si, pour une raison ou pour une autre, ces travailleurs étrangers devaient s'en aller ?

ON PEUT CRAINDRE LE PIRE

Le recrutement des jeunes apprentis manuels devient de plus en plus difficile en raison de la différence trop grande de salaire et de statut entre le travailleur manuel et celui de bureau. Déjà certains milieux de pression, certains groupements patronaux mêmes ont prévu ce danger. On nous dit que l'on va améliorer ce pilier en assurant le libre passage : c'est la moindre des choses, car il est extraordinaire qu'on ait pu envisager une assurance vieillesse qui fait que lorsqu'un ouvrier, après dix ou quinze ans dans une usine, veut ou doit changer d'entreprise, il perd une grande partie de ses droits. C'est incompréhensible. Le libre passage certes, donnera une certaine efficacité à cette assurance d'entreprise, mais je pense qu'il reste insuffisant et tout ce que nous voyons nous fait craindre le pire. Si l'on ne croit pas au deuxième pilier, il est évident que l'on doit non seulement par sens de la justice sociale, mais par simple sens économique, renforcer l'AVS de la Confédération.

CE QUI EST VRAIMENT COÛTEUX

En effet, je suis toujours étonné d'entendre certains milieux s'opposer à l'AVS en la trouvant trop coûteuse. Ce qui est coûteux, c'est d'avoir des assurances « vieillesse » insuffisantes qui obligent les personnes âgées à quitter leurs appartements, leurs habitudes de vie et à se réfugier dans des homes ou des hospices. Cela est, certes, désagréable pour les personnes âgées qui sont malheureuses de ces changements. Mais indépendamment de cela, l'organisation de maisons de repos pour personnes âgées non malades est certainement, par rapport aux dépenses d'une véritable assurance qui permettrait à celles-ci de vivre chez elles, plus coûteuses pour l'économie nationale. C'est pour ces raisons que, personnellement, j'appuierais les amendements qui seront présentés.

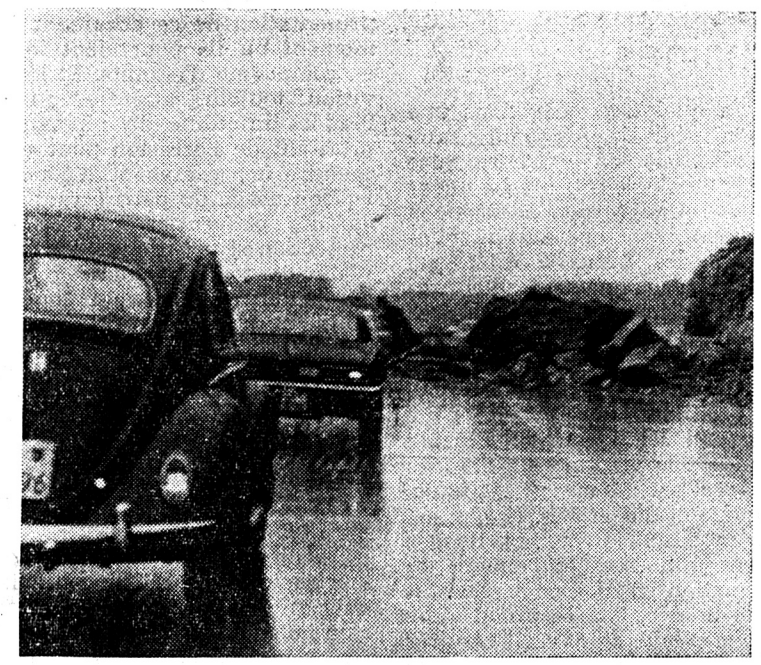
UNE INDEXATION NÉCESSAIRE

La remarque faite par des milieux patronaux, que le passage de 5 à 5,2 % des charges sociales pourrait gêner notre industrie d'exportation ne me semble pas être valable. La connaissance que nous avons des salaires comparés en Europe et qui devrait s'accommoder, bien sûr, d'une étude du prix de l'énergie et de la fiscalité dans les différents pays fait qu'on ne peut pas dire que de passer de 5 à 5,2% met en question nos exportations. C'est peut-être vrai, mais aucune statistique ne nous permet de l'affirmer et même les statistiques insuffisantes que nous connaissons font penser le contraire.

Enfin, il semble qu'une indexation d'après le nouvel indice des prix à la consommation est absolument nécessaire. Ce sont les personnes pauvres qui ont le plus besoin de l'indice à la consommation, car c'est sur elles que pèse, dans les besoins essentiels de l'existence, l'augmentation du coût de la vie. Ce sont les loyers, les produits alimentaires qui grèvent d'une manière toute particulière le budget des gens modestes. Il faut donc qu'ils puissent voir automatiquement leur assurance s'adapter à leur augmentation.

A. CHAVANNE.

Inondations dans toute la Suisse



Les grandes pluies de samedi ont causé des inondations dans toute la Suisse et de grands dégâts. De nombreuses routes et diverses lignes de chemin de fer ont été bloquées. Les régions du canton du Valais, d'Argovie et de Zurich ont été gravement affectées. Notre photo: la Route nationale 1 qui a été coupée par une chute de pierres près d'Aarbourg.

Décisions du Parti socialiste vaudois

Le Comité directeur du Parti socialiste vaudois s'est réuni à Lausanne, le 19 septembre, sous la présidence du camarade Alfred Bussey, président cantonal. Il a pris acte de la décision du camarade René Villard de quitter le Conseil d'Etat à la fin de cette année.

Le Comité directeur a décidé de convoquer un congrès extraordinaire le 24 novembre 1968 à Morges, qui devra notamment désigner le candidat du Parti socialiste vaudois à la succession de René Villard. Il a également arrêté l'ordre du jour provisoire du congrès, ainsi que diverses modalités relatives à la présentation des candidats et des candidates qui seront soumis au choix des délégués. Ces dispositions feront l'objet d'une communication particulière aux sections.

Le Comptoir suisse a fermé ses portes

Le 49e Comptoir suisse a fini en beauté dimanche en présence d'une foule considérable. Pour la quatrième fois, le nombre des visiteurs a dépassé le million. Selon la tradition, la fermeture officielle a été marquée à 18 h., par un discours de M. Failletaz, président du Comptoir suisse qui s'est réjoui du succès du 49e Comptoir suisse et a annoncé que le 50e, celui de 1969, sera marqué par diverses manifestations. D'abord par la transformation de la grande halle, par l'organisation de l'exposition, par le renouvellement des jardins avec le concours de la ville de Lausanne. Les Chambres fédérales seront invitées à la cérémonie officielle qui marquera le jubilé de la Foire de Lausanne. La retraite et l'Hymne national suisse joués par le corps de musique de Pully ont mis un point final à cette cérémonie.

ZURICH: Les électeurs et les allocations pour enfants

Le corps électoral du canton de Zurich devait se prononcer, au cours du dernier week-end, sur une initiative chrétienne-sociale et un contre-projet gouvernemental, concernant les allocations pour enfants. L'initiative chrétienne-sociale demandait que l'on fixe à 30 fr. par enfant et par mois l'allocation pour le premier enfant, et à 40 fr. par enfant et par mois pour les autres. L'âge limite devait être fixé à 18 ans, 23 ans pour les enfants aux études. Le Conseil d'Etat proposait 30 fr. par enfant et par mois, sans tenir compte du nombre d'enfants.

Actuellement, le canton de Zurich verse des allocations de 20 fr. par mois et par enfant jusqu'à l'âge de 16 ans (20 ans pour les enfants aux études).

L'initiative chrétienne-sociale a été rejetée par 75 932 voix contre 35 031, et le contreprojet gouvernemental a recueilli 71 514 oui contre 34 227 non. Ainsi, le canton de Zurich a suivi le Conseil d'Etat. Les partis radical, agrarien, socialiste ainsi que l'Alliance des indépendants et le Parti du travail soutenaient le contreprojet du Conseil d'Etat.

Journée des banquiers: M. Celio annonce un déficit de 400 millions au budget de la Confédération pour 1969

Le conseiller fédéral Nello Celio a prononcé samedi à Zurich, à la journée des banquiers, son premier grand discours en tant que nouveau chef du Département des finances. Après avoir annoncé que le budget de la Confédération pour 1969, qui sera bientôt publié, prévoit un déficit de 400 millions de francs, il a exposé les grandes lignes du nouveau programme fiscal que le Conseil fédéral a l'intention de soumettre aux Chambres. Les rapports entre la Confédération et les cantons pourront être revus, mais la Confédération mettra l'accent sur l'augmentation de l'impôt indirect. L'idée d'introduire en Suisse une taxe à la valeur ajoutée semble en revanche abandonnée. Toutefois, il faudra probablement, un jour, harmoniser notre fiscalité avec celle du Marché commun.

Réunion du Comité central du POP

A l'issue de la séance qu'il a tenue à Lausanne, le Comité central du POP suisse a publié le communiqué suivant:

« Le Comité central du Parti suisse du travail a siégé à Lausanne samedi et dimanche. Il a maintenu les position militaire en Tchécoslovaquie. Il a précisé qu'à son avis, une conféa précsé qu'à son avis, une conférence mondiale des partis communistes et ouvriers ne pourra se tenir que lorsque les conditions nécessaires à une discussion franche et libre seront réunies et s'est prononcé pour la suspension des travaux préparatoires à cette conférence. Il a réaffirmé les grandes lignes de la politique nationale, rappelé les principaux éléments de cette politique à l'attention de son neuvième congrès national qui doit se tenir à La Chaux-de-Fonds du 1er au 3 novembre prochain et fixé l'ordre du jour de ce congrès. »

Dans toute la Suisse, les inondations et les éboulements ont produit d'énormes dégâts

Les précipitations qui se sont abattues durant la nuit de samedi à dimanche sur toute la Suisse ont causé d'importants dégâts. En Suisse romande, c'est le canton du Valais qui a été le plus atteint. Les dégâts se chiffraient, selon les premières estimations, à plusieurs millions de francs.

Le Trient est sorti de son lit, entraînant dans ses eaux tumultueuses pierres, bois et détritus de toutes sortes. Une partie du village de Vernayaz a été envahie par les eaux, et le hameau voisin de Mieville est menacé par le torrent en furie. Quant à la ligne internationale ferroviaire du Simplon, elle est coupée. Aucun train ne circulait dimanche matin entre Martigny et Saint-Maurice. Des cars ont été mobilisés pour assurer les transbordements. On ne sait jusqu'à quand la situation restera aussi difficile. La circulation routière, elle, est déviée par l'ancienne route située de l'autre côté du Rhône. Le pont ferroviaire franchissant le Trient entre Vernayaz et Martigny a été submergé par les eaux. L'infrastructure de la voie est fortement endommagée. Aussi, les trains directs internationaux sont-ils détournés par le Lötschberg, ce qui cause des retards très importants. Dans la région de Monthey, la Vièze est sortie de son lit et a envahi une partie de la plaine. La circulation a dû être détournée par Bex—Aigle.

Dans la région de Martigny, le trafic routier a été considérablement perturbé. Des centaines de véhicules étaient échelonnés vers midi, dimanche, sur plusieurs kilomètres, et étaient bloqués dans les rues de Martigny, le col de la Forclaz est fermé. Quant à la route du Grand-Saint-Bernard, elle est également coupée entre Sembrancher et Martigny. Seules les petites voitures devant effectuer des courses urgentes peuvent atteindre Sembrancher par le col des Planches.

Les inondations en Suisse romande

Dimanche soir, la situation s'était enfin normalisée en partie en Valais grâce à l'effort conjugué, des équipes de sauvetage, de déblaiement, et surtout grâce à l'amélioration des conditions atmosphériques.

Une dizaine de routes obstruées encore en début de matinée à la suite d'éboulements et d'inondations ont pu être ouvertes au trafic.

A Vernayaz, la route cantonale ainsi que la Ligne ferroviaire sont toujours coupées mais ici également la situation s'était fortement améliorée dimanche soir. Sur les 1200 habitants que compte la commune, plus de 700 avaient dû êtres évacués dans la nuit de samedi à dimanche pour être hébergés à Martigny et environs. Sur ces 700 sinistrés, plus de 500 avaient regagné dimanche leur demeure, le fleuve de boue et d'eau qui avait envahi les rues du village notamment ayant été endigué. Ces gens pourront passer la nuit dans leur demeure pour la simple raison que les chambres à coucher et les appartements sont situés au-dessus du rez-de-chaussée, seule partie des immeubles avec les sous-sols qui a été envahi par les éléments. On pense que aujourd'hui les autres personnes vont pouvoir regagner leur domicile.

DANS LE CANTON DE GENÈVE

Les sapeurs-pompiers de la ville de Carouge, ont été mis en état d'alerte dimanche matin à la suite de la crue sensible des eaux de l'Arve à la suite notamment de la rupture d'une digue en Haute-Savoie. Devant la montée des eaux, une digue faite de sacs de sable a été construite, et un poste d'observation établi à la hauteur du Point de Sierne. Deux passerelles, situées sur l'Arve, à la hauteur de l'Ecole de médecine et du bois de la Bâtie ont été interdites à la circulation par mesure de prudence, bien que leurs piliers de soutainement aient pu être dégagés par la voirie des divers matériaux exerçant sur eux leur pression. Les services de la voirie restent sur place pour procéder sans délai à tout autre dégagement. Un grand pont à Saint-Georges cause

(Suite en dernière page.)

Chronique TV

Perspectives humaines

Il y a quelques mois, dans une émission médicale, Alexandre Burger présentait un extraordinaire document suédois intitulé *Le début de la vie*. Une équipe anonyme a patiemment, sept ans durant, photographié des fœtus à différents stades de développement, tous provenant d'accidents divers, fausses couches, etc. Nous ne voyons que des embryons privés de vie. Le miracle de la photographie est alors de s'en servir pour rendre un émouvant et lucide hommage à la vie qui se forme dès la conception. Même scientifique, biologique et didactique, le film est beau, fascinant, avec ses images étranges qui semblent nées de l'imagination d'un poète. Devant tant de beauté, l'on se prend alors à penser qu'elle ne devrait résulter que de la décision consciente de deux êtres, d'un couple: le hasard trop fréquent devrait fuir, indigne de cette perfection. Mais que m'importe: les décisions du pape sur la pilule ne me concernent pas, ne m'intéressent pas... Elles s'adressent aux seuls catholiques...

Il y a quelques images animées: la progression des spermatozoïdes, le visage d'une femme qui accouche (avec quelques cris dont on peut discuter l'opportunité, car c'est alors insister sur un seul moment douloureux, pour qui pratique l'accouchement naturel, qui ne supprime pas la douleur, mais en atténue souvent les manifestations) et, à la fin, un accouchement.

Ainsi commence la vie, titre utilisé par la TV romande, vient d'être repris dimanche matin, à onze heures, dans l'émission *Perspectives humaines*. Il paraît que de nombreux parents et éducateurs (curieux, jamais les journalistes ne sont alors cités, qui prennent souvent la tête de mouvements « revendicatifs ») avaient demandé la présentation de ce document à un moment où ils pourraient le voir en compagnie d'enfants. Et la télévision, toujours attentive aux demandes du public, d'y répondre, en profitant de l'occasion pour entreprendre une campagne d'éducation au bon usage du petit écran: « Vos enfants peuvent assister à cette projection si vous les estimez mûrs. Mais, de toute manière, regardez l'émission avec eux, répondez à leurs questions, profitez-en pour ouvrir un véritable dialogue familial », c'est ce qu'ont répété dans une touchante unanimité présentatrice de service, responsable de l'émission, journalistes officiels et autres. Très bien. Une rare exception méritait bien un si gros effort...

Alexandre Burger avait invité une doctoresse, Mme Burgermeister, qui est responsable de certains cours d'éducation sexuelle et affective dans les écoles genevoises, à s'entretenir avec lui. Ils semblaient tous deux un peu embarrassés. Car, dans ce dialogue, malaise il y eut: devant le petit écran, il y avait des familles, parents et enfants ensemble. Les responsables de l'émission le savaient: ils l'avaient largement suggéré. Or une partie de l'entretien eut pour thème l'embarras des parents devant les questions de leurs enfants ou face à leurs difficultés pour savoir comment les informer sur cet ensemble de problèmes qui ne sont pas seulement sexuels. Je me demande si le thème de l'entretien est vraiment celui qu'il fallait choisir quand les enfants regardent l'émission avec leurs parents. Voilà précisément un sujet qu'il eût fallu traiter dans un vocabulaire beaucoup plus clair et plus simple, non pas à onze heures un dimanche matin, mais en fin de soirée...

Cette réserve n'enlève rien au mérite de *Perspectives humaines* qui a eu le courage de s'opposer à tous ceux qui continuent de dire que les enfants naissent dans les choux ou sont apportés par les cigognes. C'est du bon travail.

Le point

En mai et juin, en France, beaucoup crurent que, dans un régime capitaliste, il allait devenir possible de faire régner le bonheur de vivre, la responsabilité totale, la participation, la justice. Depuis plusieurs mois, les jeunes tchèques (voir aussi notre chronique *Les films du mois)* rêvaient d'une forme de socialisme qui accepterait de faire place à la liberté individuelle, au bonheur de vivre. La peur, et les bulletins de vote, d'un côté, les chars russes et allemands surtout, de l'autre, ont mis fin à ces rêves. Ceux qui ont rêvé vont se réveiller, la bouche amère, prêts peut-être à recommencer, avec une violence d'autant plus grande que la répression sera plus brutale. Et d'autres, réalistes, tenteront d'apporter ici plus de justice, là plus de liberté.

La télévision, elle, continuera de se pencher sur ces problèmes. Elle sortira un long et ennuyeux document de la BBC sur l'histoire de l'avant-guerre de 1939, sans se donner la peine d'en extraire uniquement ce qui concerne la Tchécoslovaquie, pour nous inviter à un parallèle bien difficile à faire, et finalement ambigu, si chacun s'amuse à le voir là où il le veut. Vient ensuite l'inévitable entretien, comme toujours assez intéressant.

La rentrée, en France, fut commentée par deux journalistes. Mais le moment le plus intéressant fut la projection de deux « cinétracts » qui circulent actuellement sous le manteau, vivants reflets de l'ambiance qui régnait en mai, non pas témoignages sereins et objectifs, mais pamphlets.

Freddy Landry

La sélection de la semaine TV

1. La Terre habitée:

les bonnes intentions et le Biafra

La « Terre habitée » est un dossier réalisé par Christian Mottier et Guy Ackermann sur l'œcuménisme.

L'œcuménisme marque la volonté des grandes religions de discuter ensemble, de se rapprocher, de s'unir même si possible pour certains objectifs précis. Le Conseil œcuménique des Eglises doit exister depuis une cinquantaine d'année. Les intentions étaient louables, il s'agissait de réfléchir en commun et d'agir en commun, sans se substituer aux autorités politiques, pour réduire dans le monde la faim, la violence, la guerre et autres fléaux. Il semble bien que, jusqu'à présent, aucun résultat spectaculaire n'ait été obtenu. Les divergences entre les Eglises restent grandes. La condamnation de la pilule par le pape a fait l'effet d'une douche froide chez les protestants plus libéraux. Les paroles pieuses n'ont pas empêché les deux guerres mondiales, ni les massacres au Biafra, ni la guerre du Vietnam. Dans ce dossier on entendra s'exprimer des catholiques, des protestants mais aussi un marxiste comme Roger Garaudy, l'un des théoriciens du Parti communiste français.

Il faudra écouter aussi avec un intérêt particulier les propos d'un pasteur sud-américain qui s'appelle Castro et qui dira quels sont les problèmes qui se posent à l'Eglise dans les pays d'Amérique du Sud. Pour les pasteurs et les prêtres de ces pays le temps des bonnes paroles est passé, le temps de l'action est venu.

Quand Paul VI déclare « la violence n'est ni évangélique ni chrétienne » le rapport d'un évêque d'Uruguay dit au contraire que la violence armée est légitime: 1. Si l'on a la certitude que l'action violente réussira. 2. Si l'action violente n'engendre pas une oppression plus grande que la précédente. 3. S'il n'y a pas d'autre moyen d'en finir avec l'injustice et la misère. Le problème que pose ce dossier « La Terre habitée »: les Eglises sont-elles en mesure de résoudre les grands drames de notre temps ?

(TVR, jeudi, 20 h. 25).

2. Une soirée japonaise:

Priorité aux typhons et tremblements de terre.

La seconde chaîne française consacre sa soirée à des émissions venues du Japon. C'est une bonne idée. Il ne faut pas que nous nous habituions à croire que seules existent les télévisions romande et françaises. Il est intéressant de voir aussi ce que regardent les spectateurs d'autres pays.

On sait que le Japon est souvent secoué par des tremblements de terre, c'est du reste l'une des raisons pour lesquelles les maisons sont construites en matériaux légers.

Les sondages faits par les radios japonaises montrent que les émissions les plus écoutées sont celles qui donnent des informations sur les tremblements de terre et sur les typhons (60 %). Puis les Japonais écoutent la radio pour la musique (43 %), pour les nouvelles (39 %), pour les sports (38 %). Et pour seize Japonais sur cent la radio fonctionne surtout comme réveil matin.

Au cours de la soirée japonaise, on verra un film sur Hiroshima, un dessin animé de science fiction, l'histoire d'une jeune fille qui fait des études par correspondance dans l'une des 896 îles du pays, etc.

(TVF II, vendredi, 20 h. 30).

3. La parole est aux enfants... et aux parents

« Carrefour » à la TV romande a programmé ces derniers jours quatre émissions intéressantes sur les problèmes de l'école en Suisse. La diversité des habitudes d'enseignement, les livres qui changent d'un canton à l'autre, la manière d'enseigner qui diffère, les dates de scolarité qui varient. Il semble que toutes ces différences seront supprimées au cours des prochaines années.

Le mercredi 25 septembre, la TV romande programme deux émissions de conclusion. La première à 20 h. donnera la parole aux enfants, la seconde sera un débat avec des parents et des pédagogues. A voir, si vous avez des enfants en âge de scolarité.

(TVR, mercredi, 20 h. et 22 h.).

4. Onze heures sonnaient:

Les drames du chômage

Le cinéma, soumis aux lois du marché capitaliste produit en majorité, pour ne pas dire dans sa totalité des films d'évasion, qui évitent soigneusement toute allusion aux problèmes de notre temps. Les Américains et les Italiens font parfois preuve d'un peu plus d'audace.

« Onze heures sonnaient », film italien, réalisé en 1952 est un film à voir. Son réalisateur Giuseppe de Santis n'a jamais caché ses idées de gauche. Il fait des films au contenu solide. Celui-ci: une place de secrétaire est à pourvoir à Rome. 200 candidates se présentent, se bousculent, un escalier cède sous leur poids. C'est le drame. Plusieurs victimes. Partant de ce fait divers, le réalisateur traite le problème du chômage féminin, à travers quelques cas concrets de jeunes femmes.

(TVR, mercredi, 20 h. 25).

F. D.

UNTERBÄCH / Valais

Lieu idéal de vacances
Altitude 1200 m.
Téléski à Brandalp (1750 m.)
Ecole de ski en hiver

Un logement de 2 lits et un logement de 2-4 lits, du 13 au 20 octobre. Logements libres dès le 27 octobre. Noël 68/Nouvel-An 69, occupé. Vacances scolaires 1969, occupé du 6 juillet au 10 août.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Association des logements de vacances, Aarestr. 40, 3600 Thoune (Berne), secrétariat FOMH, téléphone (033) 2 56 48.

LES FILMS du mois

Le Festival de Locarno 1968

L'originalité « mondaine » du Festival de Locarno résidait dans les projections nocturnes dans un grand parc: nous n'avons pas manqué d'en répéter le charme chaque année. Un autre trait original, bien helvétique celui-là, consistait à faire vivre le festival avec de très modestes appuis officiels, dans l'indifférence de certains pouvoirs organisés. Le prix de location du parc augmentait chaque année: il est devenu trop lourd. Les organisateurs du festival ont dû renoncer à leur date habituelle (fin juillet, en pleine saison touristique) pour maintenir leur manifestation fin septembre, début octobre.

Peut-être le premier parmi les « petits » festivals, Locarno avait choisi de faire une très large place aux jeunes cinéastes et aux nouvelles écoles nationales. Cette voie était la bonne: elle est aujourd'hui suivie partout, même à Venise et peut-être à Cannes aussi, dès 1969. Cette « frénésie » du jeune cinéma est inquiétante: que deviendront les cinéastes après leur troisième film, surtout s'ils n'ont pas l'appui d'une grande compagnie américaine ou d'un organisme de l'Etat soviétique ? Mais si tous imitent désormais Locarno, Locarno reste fidèle à sa ligne de conduite.

Il y eut bien, ces deux dernières années, la suppression de la compétition, pratiquement imposée par les producteurs internationaux. Car, dans le « système » cinématographique, on n'aime guère les jeunes et ceux qui les défendent. Et cela vaut pour un producteur traditionnel, un distributeur traditionnel, un directeur de salle traditionnel, qui, ensemble, continuent de former la majorité et de détenir presque tous les pouvoirs. Ecoutez-les: quand un cinéaste traditionnel fait un film qui a du succès, ils se félicitent de leur flair (et tous rêvent maintenant d'avoir en contrat un « de Funès »). Quand le même cinéaste rate son affaire, ils se taisent ou accusent la télévision, l'automobile de les priver de leurs clients. Qu'un jeune réussisse un film qui touche le grand public, ils s'en étonnent, pensent qu'il s'agit d'un accident; si le succès est minime, alors écoutez-les reprocher aux jeunes d'être les vrais ennemis du cinéma. Où est le goût du risque ? Tout cela pour rappeler aussi que Locarno n'est pas très bien vu des représentants du cinéma « traditionnel »: d'ailleurs, on ne fait pas de bonnes affaires à Locarno. Que ces jeunes continuent: on les autorise même à rétablir une compétition. De plus en plus, deux cinémas existent, le deuxième, celui de la vraie jeunesse, celle du cœur plus encore que de l'âge, se frayant petit à petit un modeste chemin.

Locarno 68 voulait accorder une bonne place au tiers monde et à l'Amérique latine: c'est chose faite avec dix films sur trente. Locarno a su, il y a plusieurs années déjà, attirer l'attention sur la richesse de l'école tchécoslovaque. Il est normal que les Tchèques soient chez eux à Locarno. Mais pourront-ils venir sur les bords du lac Majeur cette année, avec deux films, avec deux membres du jury? Les organisateurs ont décidé de retirer de la compétition les films des cinq pays envahisseurs de la Tchécoslovaquie si la délégation tchèque est absente de Locarno, de maintenir toutes les projections si les Tchèques sont là, comme d'habitude. Sage mesure.

Nous aurons l'occasion de reparler de cette manifestation.

Trois films tchécoslovaques

Cinéastes et écrivains n'avaient pas attendu janvier 1968 pour annoncer le «printemps de Prague». Nous l'avons déjà signalé souvent: leurs films libres et revendicatifs ne se privaient pas de dénoncer certaines tares graves du régime de type stalinien qu'ils connaissaient sous Novotny. Au bas de toutes les pétitions les plus courageuses, on trouvait la signature de nombreux cinéastes. Et le courage, aujourd'hui, consiste peut-être à rester en Tchécoslovaquie, à dire aux autres de revenir, à y revenir soi-même après un éventuel voyage à l'étranger.

Ce cinéma tchèque, nous l'avons souvent défendu « L'As de Pique » et « Les Amours d'une Blonde » de Forman, « Lumière intime » de Passer, pour ne mentionner que les films qui ont seuls trouvé une diffusion normale sur les écrans de notre pays. Les événements récents provoqueront peut-être un changement d'attitude: peut-être flaire-t-on une bonne affaire, comme telle direction d'une salle qui avait en contrat les « Amours d'une Blonde » depuis de très longs mois et se décide à le sortir brusquement à la fin d'août 1968!

Il y a quatre films dont j'aimerais parler, qui sortirent cet hiver sur nos écrans. J'aimerais cependant en parler aujourd'hui pour rendre une sorte d'hommage au courage d'une génération de cinéastes, d'artistes et d'hommes qui ont cru que socialisme, sous la forme tchécoslovaque, et liberté étaient conciliables dans la sphère d'influence de Moscou. Ce sont :

« Trains strictement contrôlés » de Jiri Menzel, « La Fête et les Invités » de Jan Nemec, « Les Petites Marguerites » de Vera Chytilova et « Au Feu, les Pompiers » de Milos Forman.

Exceptionnellement, nous parlerons uniquement des sujets... et de leur écho amplifié après les récents événements.

« Trains strictement contrôlés »: pendant la guerre, dans une petite gare de province, un jeune employé éprouve des difficultés sur le plan sexuel. En même temps, il participe à une sorte de résistance passive qui consiste à empêcher un train de matériel allemand de se déplacer rapidement.

« La Fête et les Invités »: de bons bourgeois festoient entre eux. Ils sont priés de se joindre à une fête officielle, où chacun doit rendre hommage dans des formes strictes au maître de céans. L'un résiste, s'échappe: tous doivent le poursuivre, tandis qu'aboie un chien...

«Les Petites Marguerites»: deux jeunes filles constatent que tout le monde est pourri. Puisque tout le monde est pourri, soyons, nous aussi, pourries. Elles se moquent des vieux messieurs qui leur font la cour, des jeunes qui les désirent ; elles « bouffent » tout ce qui leur tombe sous la main, mettent à sac la salle préparée pour un somptueux banquet. Puis, mystérieusement, elles remettent de l'ordre parmi les assiettes cassées, les plats détruits, répétant: « Nous ne recommencerons plus »...

« Au Feu, les Pompiers »: un bal de pompiers dans un village de province. Le vieux pompier méritant attend vainement médaille et discours. Le comité de la fête ne parvient à réunir, pour son concours de beauté, que des jeunes filles disgracieuses. Dans l'obscurité, chacun s'empare des lots de la tombola. Un incendie éclate: dans les hoquets de la fête, on l'éteint trop tard, et l'on oublie dans son lit, en pleine nature, le vieux paysan sinistré.

Le premier film est un regard porté sur le passé, la guerre et la résistance par l'humour à la manière tchèque. Dans la « La Fête et les Invités », film qui fut interdit pendant deux ans avant d'être libéré par le nouveau régime de M. Dubcek, en janvier, le sinistre personnage a comme par hasard la tête de M. Ulbricht. Il incarne tout régime de forme stalinienne. Dans « Au Feu, les Pompiers », Forman jette un regard sans complaisance, avec une méchanceté étonnante chez ce tendre, sur un petit peuple rendu médiocre par l'absence de tout espoir de vie meilleure: là, encore, il est normal de lire la réprobation à l'égard des effets d'un régime de type stalinien. Des « Petites Marguerites », beaucoup pensaient qu'il s'agissait seulement d'une fantaisie débridée et poétique.

Et puis, la Tchécoslovaquie vient de connaître le drame que l'on sait. Les Tchèques ont empêché un train de matériel russe de parvenir jusqu'à Prague pour brouiller les émissions clandestines; la « fête » devrait recommencer, avec le Russe autoritaire. Et déjà les petites marguerites promettaient de ne pas recommencer. L'artiste, quand il chante la vérité, parle souvent, hélas, plus de l'avenir qu'il craint que du passé ou du présent qu'il dénonce!

Freddy Landry

SPORT-TOTO

Suisse—Autriche, 1-0
Chênois—Le Locle, 1-0
Concordia Bâle—Trimbach, 3-0
Durrenast—Cantonal, 0-3
Kusnacht—Zoug, 0-0
(0-1 après prolongations)
Langenthal—Berthoud, 4-2
Vevey—Stade nyonnais, 1-0
Zofingue—Emmenbrucke, 0-0
(0-1 après prolongations)
Dortmund—Hertha Berlin, 2-2
Mönchengladbach—
Kaiserslautern, 4-0
Hanovre—Aix-la-Chapelle, 5-2
Stuttgart—Brunswick, 2-2

COLONNE DES GAGNANTS

1 1 1 2 X 1 1 X X 1 1 X 2

Coupe suisse

Chênois—Le Locle, 1-0 ; Vevey—Stade nyonnais, 1-0 ; Malley—Compesières, 3-0 ; Martigny—Plan-les-Ouates, 2-0 ; Yverdon—Boudry, 3-1 ; Langenthal—Berthoud, 4-2 ; Bulle—Rotweiss Bumpliz, 2-0 ; Berne—Portalban, 8-1 ; Durrenast—Cantonal, 0-3 ; Porrentruy—Petit-Huningue, renvoyé; Concordia Bâle—Trimbach, 3-0 ; Œnsingen—Pratteln, 1-3 ; Breite Bâle—Delémont, 0-2 ; Feuerthalen—Rheineck, 1-3 ap. prol.; Gossau—Schaffhouse, 2-1 ; Turicum Zurich—Amriswil, renvoyé ; Œrlikon—Frauenfeld, renvoyé ; Police Zurich—Blue-Stars Zurich, arrêté en raison de la pluie à la 32e minute sur le score de 0-2 ; Buochs—S.-C. Lucerne, 6-2; Kusnacht—Zoug, 0-1 ap. prol.; Locarno—Giubiasco, 0-1 ; Zofingue—Emmenbrucke, 0-1 ap. prol.

Le tirage au sort du troisième tour aura lieu le mardi 24 septembre.

IL N'Y A PAS DE QUOI PAVOISER

BERNE. — En quittant le Wankdorf, nous étions déçus. Ce match internations fut très quelconque. En championnat, cette saison, nous n'en avons pas vu de si piètre!

Certes, la Suisse a remporté ce match de la vérité. Nos sélectionnés helvétiques ne devaient pas perdre, et encore moins Ballabio.

La Suisse a gagné 1 à 0, mais il n'y a pas de quoi pavoiser. Au contraire. Le premier match éliminatoire de la coupe du monde contre la Grèce est proche (12 octobre, à Bâle). Ballabio et Neukomm doivent s'en rendre compte. Il y a encore beaucoup de travail à faire pour obtenir un rendement valable.

Hier, la Suisse a eu de la chance de jouer en face d'une formation autrichienne bien faible, maladroite au possible. Si elle venait à jouer de cette façon contre le Portugal, par exemple, elle irait droit à un terrible échec. On est loin d'une équipe suisse en forme « coupe du monde ».

Et pourtant, devant l'Autriche, on eut l'impression, au début, d'assister à un tout grand match. L'équipe suisse avait pris son affaire au sérieux et les mouvements furent de grand style. La rapidité de nos nationaux nous étonnait. Winiger insaisissable; Quentin faisait ce qu'il voulait; Kuhn et Kunzli, dans des coups de talon acrobatiques, étaient admirables. Rien ne

De notre envoyé spécial
RAYMOND DÉRUNS

« clochait ». De derrière, les balles parvenaient aux avants avec une précision digne des grandes équipes. Puis il y eut le but de Quentin qui souleva la foule. Il fut admirable. Lancé en profondeur par Durr, le Valaisan exilé à Zurich sema de vitesse deux défenseurs autrichiens pour décocher, depuis 15 mètres, un tir en puissance et inarrêtable pour Hatteither. Il y avait cinq minutes que les hostilités avaient commencé. Et l'on s'en réjouissait.

Hélas! ce fut tout. Car une fois le premier quart d'heure passé, la Suisse se relâcha. Les Autrichiens en profitèrent pour mieux occuper le terrain, pour mettre en danger Grob. Et du festival helvétique du début, on tomba bien vite dans un match monotone.

Le jeu fut lent, les passes approximatives, les attaques inefficaces. Quant aux tirs, ils furent souvent envoyés maladroitement.

Oui, décidément, ce Suisse—Autriche a manqué de génie. L'équipe suisse joua vieux, l'Autriche fut méconnaissable. Ah! oui, où était passé le football du Wunderteam?

Et, pourtant, sur le plan de l'individualité, la Suisse possède d'excellents techniciens. On devrait faire autre chose avec eux. Le 4-3-3 imposé par Ballabio est trop défensif. Winiger, Kunzli, Quentin ou encore Vuilleumier ont trop souvent été envoyés au « charbon » en pure perte. Ah! si quelquefois on avait mieux soutenu leurs actions, les affaires pouvaient être différentes.

Mais, en vérité, il ne manque que peu de chose pour « refaire » une équipe suisse valable, capable de se qualifier pour la coupe du monde. Les éléments sont là. Aux responsables de s'en servir le mieux possible. Avec des hommes comme Vuilleumier, Kunzli, Quentin, pour ne parler que de trois attaquants, on construit quelque chose. On adopte un système pour mieux occuper le milieu du terrain. On ne laisse pas trois avants de pointe livrer un combat solitaire comme ce fut le cas contre l'Autriche.

Hier, la Suisse — et plus particulièrement Ballabio — ont joué avec la peur de perdre. On les comprend. Souhaitons que, contre la Grèce, il en soit autrement.

LE BUT, À LA 5e MINUTE

SUISSE—AUTRICHE, 1-0 (1-0). — But: 5' Quentin.

Suisse: Grob; Ramseier, Michaud, Tacchella, Stierli; Odermatt, Durr, Kuhn; Winiger, Kunzli, Quentin (Vuilleumier).

Autriche: Harreither; Gebhardt, Russ (Ettmayer), Eigenstiller, Fak; Sturmberger, Hof; Fritsch, Kœgelberger, Kaltenbrunner, Hœrmayer.

22 000 spectateurs.

Arbitre: M. Aalbrecht (Hollande).

Corners: Suisse—Autriche, 4-12 (3-7).

Quentin vient de tirer. C'est but. Ce sera le seul.

DOUZE SOUS LA LOUPE

Grob: Parfait. A fait une dizaine d'arrêts dont cinq difficiles.

Ramseier: Nous étonne de plus en plus. Très discipliné.

Michaud: A fait deux ou trois petites fautes, mais son travail n'est pas à critiquer.

Tacchella: Bien remis. Le meilleur de la défense. Il était capitaine d'équipe et disputait son 35e match international.

Stierli: Un arrière à qui on peut faire confiance Deux fois il monta à l'offensive pour tirer droit au but. Il a manqué d'un rien qu'il ne marque.

Odermatt: A couru souvent pour rien; il était très loin de sa grande forme. Même, par moments, il fut complètement effacé.

Durr: Eut deux services impeccables (Quentin et Vuilleumier) qui amenèrent les deux buts (le second étant annulé). Mais, mis à part cela, Durr n'est pas au mieux de sa condition. Hier encore il donna neuf balles à l'adversaire. C'est trop!

Kuhn: N'a pas eu un rendement suffisant au vu de ses qualités. Mais c'est un grand technicien. Il le démontra à deux ou trois reprises dans des combinaisons avec Quentin et Kunzli.

Winiger: Très bon, très rapide en première mi-temps. Son ange gardien Fak en a vu de toutes les couleurs. Mais, en seconde mi-temps, Winiger fut très effacé.

Kunzli: Nous a déçus. Il pouvait à lui seul marquer deux buts. Certes, Kunzli fut très surveillé et il a peut-être des circonstances atténuantes.

Quentin: Ce fut l'attaquant le plus dangereux pour les Autrichiens. Il déborda plusieurs fois. Son but est splendide. On a regretté son départ.

Vuilleumier: Il n'a pas su s'adapter. C'est difficile dans un match international lorsqu'on entre à la mi-temps.

Le F.-C. La Chaux-de-Fonds fait match nul en France

SAINT-LOUIS — LA CHAUX-DE-FONDS, 3-3 (2-2). — Buts: 7' Pfister, 15' Holzer, 27' Walter, 40' Richard, 61' Wulf, 85' Demuth. — 1200 spectateurs.

La Chaux-de-Fonds : Eichmann; Voisard, Burri, Franco, Hoffmann (Jeandupeux I); Wulf, Zurcher; Holzer, Richard, Jeandupeux I (Droz), Keller.

Pour se rendre à Saint-Louis rencontrer le champion d'Alsace amateur, Jean Vincent s'est passé des services de Fankhauser et de Joray, de Brossard (blessé), d'Allemann (commotion) et de Jeandupeux II (retenu par Ballabio pour l'équipe nationale).

Ces absences autorisèrent l'essai de plusieurs éléments de réserve. Dans une certaine mesure ça n'a pas si mal tourné, mais Saint-Louis, entraîné par Borkowski, fut un adversaire coriace et nullement intimidé. Tant et si bien que finalement les deux équipes regagnèrent les vestiaires sur un nul normal. Cela pourrait surprendre si l'on compare la différence de ligues qui séparent les Français de nos Suisses. Pourtant, après nonante minutes, l'on devait admettre que le mordant et la volonté sont des atouts qui valent la classe non engagée!

Incident sans importance qui doit durcir toute l'équipe à la veille du match de dimanche prochain qui opposera les Chaux-de-Fonniers au F.-C. Zurich.

Mike Lubia.

BALLABIO S'Y CONNAIT...

Sur le choix d'un gardien, Ballabio ne s'y trompe pas. Alors que, hier matin, une certaine presse le critiquait d'avoir fait confiance à Grob, aujourd'hui on doit dire que Ballabio a vu juste.

Le coach de notre équipe nationale connaît trop bien les gardiens pour avoir lui-même joué à ce poste. Tout gardien de but peut avoir une mauvaise passe. Grob a été catastrophique mercredi en coupe d'Europe contre Copenhague. Malgré cela, Ballabio lui a fait confiance. Il n'a pas hésité. Et Grob fut le meilleur hier.

A propos de Grob, disons encore que sa méforme de mercredi est une suite aux manœuvres qu'il vient de faire avec son unité militaire. Durant trois jours et trois nuits, il n'avait pas dormi. A la théorie de Mantula, Grob est parti dans les rêves. Le soir, il fut sans réaction.

En étant éliminé de la coupe des champions (si cela devait se produire), Zurich aura été une victime du « militaire » helvétique.

Football, rien que football

● *Matches amicaux : Sion—Slovan Bratislava, 2-1; Lucerne—Sparta Prague, 1-2 ; Fribourg—Bienne, 3-5 ; Vaduz—Lugano, 2-4.*

● *Championnat de première ligue, groupe central : Nordstern—Breitenbach, 2-1.*

● *A La Valette, en match retour du premier tour de la coupe des villes de foire, l'équipe grecque d'Aris Salonique a battu Hibernians La Valette par 6-0. Déjà victorieux à l'aller par 1-0, Aris Salonique est qualifié pour le deuxième tour.*

● *A Athènes, en match retour comptant pour les seizièmes de finale de la coupe des vainqueurs de coupe, Olympiakos Pirée a battu Fram Reykjavik par 2-0. Au match aller, qui s'était déjà disputé en Grèce, Olympiakos s'était imposé sur le même score de 2-0. L'équipe grecque est donc qualifiée pour les huitièmes de finale.*

● *Championnat de France (4e journée): Monaco—Valenciennes, 0-0 ; Sochaux—Marseille, arrêté en raison de la pluie (0-0); Bordeaux—Nîmes, 2-1 ; Nantes—Ajaccio, 0-0; Saint-Etienne—Rouen, 2-0 ; Bastia—Rennes, 1-2 ; Sedan—Nice, 2-1 ; Metz—Strasbourg, 2-0. — Classement : 1. Saint-Etienne, Ajaccio et Rennes, 7 pts ; 4. Metz et Nice, 5.*

● *Deuxième division française (5e journée): Gazelec—Cannes, 3-0 ; Boulogne—Avignon, 1-3 ; Nancy—Montpellier, 0-1 ; Angers—Chaumont, 8-2 ; Besançon—Dunkerque, 2-1 ; Lille—Angoulême, 0-0 ; Béziers—Aix, 1-0 ; Grenoble—Toulon, 1-1 ; Joinville—Lorient, 0-0 ; Limoges—Lens, 2-2. — Classement : 1. Angers, 11 p.; 2. Angoulême, 10 ; 3. Toulon, 9 ; 4. Nancy et Aix, 8.*

● *Allemagne, Bundesliga (7e journée): Stuttgart— Eintracht Brunswick, 2-2; Kickers Offenbach—Munich 1860, 2-3; Borussia Dortmund—Hertha Berlin, 2-2 ; Borussia Mönchengladbach—Kaiserslautern, 4-0; Bayern Munich—Duisbourg, 2-2 ; Nuremberg—Hambourg, 0-0 ; Hanovre 96—Alemannia Aix-la-Chapelle, 5-2 ; Werder Brême—Eintracht Francfort, 0-1; Cologne—Schalke 04, 2-0. — Classement : 1. Bayern Munich, 12 p.; 2. Eintracht Brunswick et Borussia Mönchengladbach, 11 ; 4. Alemannia Aix-la-Chapelle et Kaiserslautern, 8.*

● *Après la 10e journée du championnat d'Angleterre, la situation est la suivante : 1. Leeds United, 9-16 ; 2. Arsenal, 10-16 ; 3. Liverpool, Chelsea et West Ham United, 10-14.*

● *En Espagne, on a disputé la deuxième journée. Le fait marquant: Barcelone a gagné à Madrid, 1-0, contre Atletico. Au classement, Sabadell, le Real et Las Palmas sont en tête avec quatre points.*

● *En Belgique, le Standard de Liège est déjà seul en tête après la troisième journée, parce que ses deux grands rivaux de ce début de championnat, Brugeois et Beeringen, ont tous les deux perdu.*

● *Au Portugal, Benfica et Academica continuent leur marche triomphale. Ils ont encore gagné hier et naturellement restent en tête avec trois matches et six points.*

● *Le comité du F.-C. Saint-Gall a désigné le Zurichois Max Barras comme directeur technique de sa première équipe. Barras avait déjà occupé cette fonction à Bâle, à Winterthour et au F.-C. Zurich. René Brodmann a estimé que, dans l'état actuel des choses, il ne lui était plus possible de mener de front les tâches d'entraîneur et de joueur.*

ATHLÉTISME. — La France posera la candidature de Marseille pour l'organisation du match Europe—Amérique de 1969 et celle de Paris pour les Jeux européens juniors de 1970.

Confidentiel...

Après l'accident de voiture survenu au Chaux-de-Fonnier Donzé, qui se rendait à Berne à un match de sélection, le département technique de l'ASF vient d'interdire à ses « sélectionnés » de se déplacer dorénavant en voiture lors de rassemblements des cadres de l'équipe nationale. C'est ainsi que les joueurs de l'équipe suisse qui ont participé au camp précédant le match contre l'Autriche ont été invités à ne pas prendre leur voiture, le billet CFF de première classe leur étant remboursé.

Cinq tonnes de poires...

☆ Heureuse initiative que celle des Valaisans qui, à l'entrée du stade, ont distribué cinq tonnes de poires. C'est tout de même mieux que le scandale des tomates.

☆ P. Stierli et Winiger ont disputé hier leur premier match international.

☆ On ne sait trop pourquoi, mais, au dernier moment, Ballabio changea sa numérotation des maillots. C'est ainsi que Michaud devint le numéro 3 et Stierli le numéro 4.

☆ Le plus jeune joueur suisse était Stierli qui a 21 ans, alors que Michaud était le plus âgé avec 33 ans.

☆ Le match se jouait à Berne. Le programme officiel, tout en allemand, mis à part douze lignes qui étaient un avertissement et une interdiction aux spectateurs. « Un match de football, disait le programme, n'était pas une fête foraine et la police interdisait les fusées et les feux d'artifice. »

☆ Les juniors suisses ont fait match nul, 0-0, en lever de rideau avec les juniors autrichiens. Nous avons remarqué dans la sélection helvétique deux grands espoirs : Amstutz (Porrentruy) et Rebmann (Young-Boys).

Quoi de neuf depuis samedi

ATHLÉTISME. — *A Kœniz, les rencontres internationales représentatives mettant en lice les équipes suisses junior et féminine se sont terminées par la victoire des sélectionnés helvétiques.*

● *A Lucerne, la tentative que devait effectuer Sieglinde Ammann pour obtenir le minimum de qualification (4600 points) pour le pentathlon des Jeux olympiques de Mexico a été annulée en raison des mauvaises conditions atmosphériques.*

TENNIS. — *L'Inde, qui menait par 2 victoires à 0 devant le Japon à l'issue de la première journée de la zone asiatique de la coupe Davis, à Tokyo, s'est qualifiée pour la demi-finale interzones en remportant le double. Au prochain stade de la compétition, l'Inde affrontera l'Allemagne de l'Ouest.*

● *Nicola Pietrangeli (35 ans) a annoncé sa retraite à partir du 1er janvier 1969, après avoir conquis son sixième titre de champion d'Italie de simple, à Milan. Il a déclaré: « Je me contenterai désormais de participer aux rencontres de club et je ne jouerai plus aucun match ni en coupe Davis ni en championnat d'Italie.*

TIR. — *Le championnat suisse à 300 m. s'est disputé dans des conditions difficiles, à Bremgarten. A l'arme de guerre, le titre est revenu au Lausannois Georges Rollier avec un total de 542 points. A l'arme libre, le sélectionné olympique Hansruedi Schafroth a enlevé le titre avec 1138 points.*

AUTOMOBILISME. — *Pilotant un prototype Porsche de 270 CV., l'Allemand Gerhard Mitter a battu le record de la course de côte du Mont-Ventoux en réalisant la moyenne de 127 km. 038 (les 21 km. 600 en 10' 12"1). L'Allemand a ainsi remporté pour la troisième fois le championnat d'Europe de la montagne.*

● *Le Zurichois Xavier Perrot, au volant de sa Brabham de formule deux, a remporté la course de côte d'Eigenthal en établissant un nouveau record en 2' 20"26 (moyenne 84 km. 187). Cette sixième édition a été suivie par 15 000 spectateurs. La surprise de la journée a été la défaite du Tessinois Silvio Moser (Tecno), qui, sur les 3 km. 280 du parcours, a concédé plus de 4 secondes au vainqueur.*

● *Le Néo-Zélandais Dennis Hulme, sur Mclaren-Ford, a remporté le deuxième Grand Prix automobile du Canada, sur le circuit de Mont-Tremblant. Bruce Mclaren, également sur Mclaren-Ford, est deuxième. Le Mexicain Pedro Rodriguez est troisième, sur BRM. La victoire de Hulme le place à égalité avec Graham Hill pour le classement international avec 33 points.*

CONVOCATIONS DU PARTI

CANTON DE NEUCHÂTEL

GROUPE DES DÉPUTÉS SOCIALISTES. — Jeudi 26 septembre, à 20 h. au Buffet de la Gare de Neuchâtel. Bureau du groupe, réunion au même endroit à 17 h. 30. Ordre du jour : celui de la session.

NEUCHÂTEL : Groupe des conseillers généraux. — Vendredi 27 septembre, séance à 20 h. 15, à l'Hôtel du Soleil à Neuchâtel. Ordre du jour : séance du Conseil général du 30 septembre.

CANTON DE VAUD

GROUPE FÉMININ RIVIÉRA VAUDOISE. — Vendredi 27 septembre, à 20 h., visite de la boulangerie Coopérative à Bex. Rendez-vous gare de Bex, à 19 h. 53 (arrivée du train venant de Lausanne). Cordiale invitation à toutes, également aux messieurs. Inscription obligatoire jusqu'au 25 septembre, à Mme R. Fuhrer, avenue Brayères 6 a, 1815 Clarens, tél. 61 50 96.

GROUPE SOCIALISTE DU GRAND CONSEIL. — Séance de groupe lundi 23 septembre à 10 h. 15, salle à manger de la Maison du Peuple.

MONTREUX: Assemblée mensuelle. Vendredi 27 septembre, à 20 h. 30, au Café du Marché (1er étage). A l'ordre du jour, « Allocations familiales : hier et aujourd'hui ». Exposé d'Ernest Jaccard sous-directeur de la Caisse cantonale vaudoise AVS.

CANTON DE GENÈVE

COMITÉ DIRECTEUR. — Lundi 23 septembre, à 20 h. 30, au Café de la Terrasse, place Longemalle 8. Membres du bureau à 20 h.

GENÈVE : Commission de programme. — Mercredi 25 septembre, à 20 h. 30, chez Henry Rosselet, 70, route du Pont-Butin au Petit-Lancy.

GENÈVE : Femmes socialistes. — Assemblée générale, mardi 24 septembre, à 20 h. 30, Café de l'Hôtel-de-Ville, Grand-Rue 39.

D'UN SPORT A L'AUTRE

Cyclisme

THALMANN SAUVE SA QUATRIÈME PLACE

Le Tour de l'Avenir s'est terminé hier à Nancy avec la victoire finale du Français Boulard. Le Suisse Thalmann a finalement terminé quatrième de l'épreuve, ou a plutôt sauvé sa quatrième place. En effet, après avoir été dans le premier groupe d'attaquants en compagnie notamment du Soviétique Yffert, le Suisse Thalmann qui, au départ de l'étape de samedi, faisait figure de vainqueur possible, s'est retrouvé nettement distancé à l'arrivée à Forbach. Comme les Italiens et les Belges, Thalmann a été victime de l'offensive franco-soviétique. Après l'action décisive de la journée, le leader de l'équipe helvétique s'est retrouvé dans un petit groupe avec plus d'une minute de retard sur les leaders. En raison du fort vent qui accompagna les coureurs durant presque toute la journée, les poursuivants, dont la cohésion ne fut pas parfaite, furent rapidement distancés par les hommes de tête qui firent preuve d'une excellente homogénéité. En terminant à 10' 42" des premiers, Thalmann rétrograda, samedi soir, au quatrième rang du classement général derrière le trio français Boulard, Bouloux et Paranteau.

Le Français Jean-Pierre Boulard a donc remporté le huitième Tour de l'Avenir avec une confortable avance sur ses coéquipiers, le Breton Robert Bouloux, à 9' 5", et l'Angoumoisien Paranteau, à 9' 47". Pour la première fois dans l'histoire du Tour de l'Avenir, une nation, la France, a pris les trois premières places du classement général.

En outre, les Tricolores de Robert Oubron ont remporté le challenge par équipes devant l'URSS.

Les jeunes Français ont laissé à la Belgique le maillot vert du classement par points (Roger de Vlaeminck) et le Grand Prix de la montagne (Lucien Van Impe). Quant au prix de la combativité, il a été décerné au Soviétique Yffert.

L'ultime journée de ce Tour de l'Avenir a été bénéfique aux coureurs belges, et particulièrement à Vlaeminck (21 ans), champion amateur de cyclo-cross, qui a remporté au sprint, le matin, la demi-étape Forbach—Champigneulles, et, l'après-midi, la course de la vérité, Champigneulles—Nancy, sur 16 km. contre la montre.

Classement de la première partie de la 10e étape (Forbach—Champigneulles, 93 km. 500). 1. De Vlaeminck (Belgique), 2 h. 36' 55" (avec bonification, 2 h. 36' 35"); 2. Danguillaume (France), même temps (2 h. 35' 45"); 3. Bouloux (France), même temps (2 h. 36' 50"); 4. Frenay (Belgique); 5. Wilhelm (France); puis: 8. Thalmann (Suisse); 10. Bon (France), à 44"; puis le peloton, comprenant les Suisses Grivel, Biolley, Burki et Rub; puis: 47. Spahn, 2 h. 39' 12".

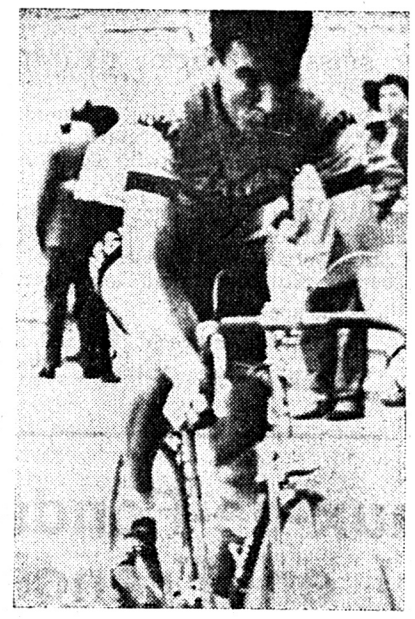
Classement de la deuxième partie de la 10e étape (Champigneulles—Nancy, 16 km. contre la montre): 1. De Vlaeminck (Belgique), 22' 29"3; 2. Boulard (France), 22' 52"7; 3. Coulon (Belgique), 22' 55"1; 4. Thevenet (France), 22' 55"4; 5. Danguillaume (France), 22' 58"9 ; puis : 8. Thalmann (Suisse), 23' 11"6; 10. Grivel (Suisse), 23' 33"3; 11. Biolley (Suisse), 23' 33"4; 38. Rub (Suisse), 24' 36"; 44. Burki (Suisse), 24' 54"9 ; 45. Spahn (Suisse), 24' 55"7.

Classement général final: 1. Boulard (France), 41 h. 34' 46"; 2. Bouloux (France), à 9' 05"; 3. Paranteau (France), à 9' 47"; 4. Thalmann (Suisse), à 11' 01"; 5. Coulon (Belgique), à 11' 12"; puis: 24. Rub (Suisse), à 35' 31"; 28. Grivel (Suisse), à 43' 43"; 31. Biolley (Suisse), à 45' 53"; 40. Spahn (Suisse), à 1 h. 05' 34".

Un exploit de Gimondi

L'Italien Felice Gimondi a remporté pour la deuxième fois le Grand Prix des nations. Il a ainsi justifié son titre de superfavori dans une épreuve que les autres champions avaient boudée. Il l'a fait d'une manière éloquente. Non seulement il a pris nettement l'avantage sur ses onze rivaux, battant finalement Letort de 2' 15"4 et Van Springel de 2' 52"4, mais surtout il a pulvérisé la moyenne record. Gimondi, en effet, a couvert les 73 km. 500 du parcours à la moyenne de 47 km. 518 à l'heure, alors que l'an passé, sur un tracé pratiquement identique, il avait roulé à la moyenne de 46 km. 378.

Notre fantaisiste Robert Hagmann, régulièrement inscrit, ne s'est finalement pas présenté au départ. Décidément...



Superprestige

A l'issue du Grand Prix des nations, le classement du superprestige est le suivant : 1. Van Springel (Be), 194 points ; 2. Gimondi (It), 180 ; 3. Janssen, 158 ; 4. Merckx (Be), 135 ; 5. Godefroot (Be), 125.

Athlétisme

Record du monde

A Francfort-sur-l'Oder, l'Allemande de l'Est Margitta Gummel, âgée de 27 ans, a établi un nouveau record du monde du lancement du poids féminin avec un jet de 18 m. 87. L'ancien record appartenait à la Soviétique Nadejda Tchijova, avec 18 m. 67, depuis le 28 avril dernier. A moins d'un mois de la finale du concours olympique (20 octobre), Margitta Gummel devient donc la favorite N° 1 de la spécialité. A Mexico, l'athlète est-allemande tentera de prendre sa revanche sur la Soviétique Nadejda Tchijova, qui l'avait battue en 1966 lors des championnats d'Europe à Budapest. Cette saison, la meilleure performance de Margitta Gummel avait été de 18 m. 43.

Le Disque d'or au Stade Lausanne

A Lausanne, l'ultime réunion comptant pour le Disque d'or s'est déroulée sous la pluie. La meilleure performance a été réalisée par le junior italien Acerbi, vainqueur du 110 m. haies en 14"5. Acerbi espère ainsi avoir obtenu sa sélection dans l'équipe italienne qui rencontrera la Suisse dans une semaine à Rome. Pour 1968, les classements finals du Disque d'or sont les suivants :

Disque d'or : 1. Stade Lausanne, 8292 points ; 2. Ricardi Milan, 7963 ; 3. C. A. Montreuil (France), 6521,5.

Disque d'argent : 1. Lausanne-Sports, 6745,5 (nouveau record) ; 2. Zoug, 6053,5 ; 3. Cantonal Neuchâtel, 5964,5.

EN BREF...

HIPPISME. — *Le capitaine Paul Weier (34 ans), qui montait « Junker », a remporté, à Zurich, la finale du championnat suisse des cavaliers de concours, s'attribuant ainsi son cinquième titre après ceux de 1959, 1961, 1964 et 1967.*

MARCHE. — *Le Zurichois Manfred Aeberhard, du Panther, a remporté un facile succès dans le championnat de suisse des 75 km., organisé sur un parcours accidenté qui fut à l'origine de nombreux abandons.*

Gymnastique

LA ROMANDE SOUS LA PLUIE

MICHEL FROIDEVAUX, LE MEILLEUR

La Fête romande des individuels, à Genève, a été contrariée par la pluie, tout au moins au cours de sa première journée. Les performances enregistrées en athlétisme s'en sont ressenties. Chez les gymnastes, à la Salle des Charmettes, à Carouge, le Chaux-de-Fonnier Michel Froidevaux s'est montré le plus régulier, alors que les gymnastes aux nationaux ont subi, comme prévu, la loi du Valaisan Etienne Martinetti. Résultats :

Gymnastique artistique : 1. Froidevaux, La Chaux-de-Fonds, 94,50 ; 2. Locher, Leuk-Susten, 93,80 ; 3. G. Jossevel, Yverdon, 92,90 ; 4. C. Jossevel, Yverdon, 92,90 ; 5. Banzer, Yverdon, 91,30 ; 6. Theintz, Lausanne, 89,80. — Juniors : 1. Serena, La Chaux-de-Fonds, 74,10 ; 2. Perroud, La Chaux-de-Fonds, 70,30 ; 3. Cretton, Aigle, 69,10.

Athlétisme, décathlon : 1. Altherr, Genève, 6583 p.; 2. Pauchard, Boujean, 5957 ; 3. Von Arx, Genève, 5697; 4. Portmann, Lausanne, 5589 ; 5. Aebischer, Genève, 5511; 6. Meisterhans, Cortaillod, 5460 ; 7. Banzer, Macolin, 5453. — Juniors : 1. Allenbach, Yverdon, 5399 ; 2. Bruchez, Charrat, 5155 ; 3. Lassueur, Yverdon, 5080.

Nationaux : 1. Martinetti, Martigny, 94,40 ; 2. Gfeller, Lausanne, 92 ; 3. Steiner, Pully, 91,90 ; 4. Borloz, Le Sépey, 91,90 ; 5. Cretton, Charrat, 91,80 ; 6. Huber, Neuchâtel, 91,60. — Juniors : 1. Petoud, Martigny, 78,30 ; 2. Nydegger, Pregny, 75,80 ; 3. Steiner, Lausanne, 75,70.

CYCLISME. — *A Bregenz, l'équipe suisse à remporté, par 8 points à 4, le match sur piste l'opposant à l'Autriche. Les « poulains » d'Oscar Plattner ont établi deux nouveaux records de la piste et Xaver Kurmann a montré une nouvelle fois ses qualités de poursuiteur en rejoignant son adversaire après 3' 29".*

HOCKEY SUR GLACE. — *Coupe défi de Villars: Villars-Champéry—Young-Sprinters, 5-6 (1-1, 0-0, 4-5).*

dans toute la Suisse

Toujours plus de fumeurs découvrent le délice du cigare. La statistique le prétend. La consommation accrue de Rio 6 dans le « box » si pratique en est une preuve.

PROGRAMMES

RADIO TV

RADIO

Lundi 23 septembre 1968

SOTTENS. — 16.00 Inf. 16.05 Rendez-vous de 16 heures. 17.00 Inf. 17.05 Jeunesse-Club. 18.00 Inf. 18.05 Micro dans la vie. 18.35 Revue de presse. 18.45 Sports. 18.55 Roulez sur l'or! 19.00 Miroir du monde. 19.30 Bonsoir les enfants! 19.35 Signes particuliers. 20.00 Magazine 68. 20.20 «Pour un Souvenir d'Enfance», pièce policière. 21.10 Télédisques. 22.10 Littérature et Histoire. 22.30 Inf. 22.35 Scènes du monde. 23.00 Mus. contemporaine en Suisse. 23.25 Miroir-dernière.

Second programme de Sottens. — 16.00 Kammermusik. 17.00 Musica di fine pomeriggio. 18.00 Jeunesse-Club. 19.00 Per i lavoratori italiani in Svizzera. 19.30 Mus. légère. 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde. 20.15 Disques. 20.30 Monde chrétien. 20.45 «Messire François», cantate. 21.35 Elégie. 21.45 Chœur de la Radio romande. 22.05 Poèmes en capitales. 22.30 Actualités du jazz.

BEROMUNSTER. — Inf. à 16.00, 23.25. 16.05 Piano et orch. 17.00 Chansons pop. 17.30 Pour les enfants. 18.00 Inf. 18.15 Radio-jeunesse. 19.00 Sports. 19.15 Inf. 20.00 Concert sur demande. 20.45 Boîte aux lettres. 21.30 Pièce. 22.15 Inf. 22.30 Sérénade pour Claudine.

Mardi 24 septembre 1968

SOTTENS. — 6.10 Bonjour à tous! 6.15 Inf. 6.30 et 7.45 Roulez sur l'or! 7.15 Miroir-première. 8.00 et 9.00 Inf. 9.05 Clé des chants. 10.00 et 11.00 Inf. 11.05 Mardi-ballade. 12.00 Inf. 12.05 Carillon de midi. 12.35 10, 20, 50, 100! 12.45 Inf. 12.55 Chère Elise. 13.05 Mardi les gars! 13.15 Nouveautés du disque. 13.30 Mus. sans paroles. 14.00 Inf. 14.05 Sur vos deux oreilles. 14.30 Monde chez vous. 15.00 Inf. 15.05 Concert.

Second programme de Sottens. — 12.00 Midi-mus. 14.00 Musik am Nachmittag.

BEROMUNSTER. — Inf. à 6.15, 7.00, 8.00, 10.00, 11.00, 12.30, 15.00. 6.10 Bonjour. 6.20 Réveil en mus. 7.10 Auto-radio. 7.55 Politique extérieure. 8.30 Radio-orch. 9.00 Souvenirs musicaux. 10.05 Mélodies pop. 11.05 Mus. champêtre. 11.40 Magazine agricole. 12.00 Ensemble. 12.40 Rendez-vous de midi. 14.00 Roman à épisodes. 14.30 Radioscolaire. 15.05 Opéras de Verdi.

TV ROMANDE

Lundi 23 septembre 1968

16.45 Entrez dans la ronde. 17.05 Il saltamartino. 18.15 Documentaire. 18.30 Bulletin. 18.35 Cours d'anglais. 18.55 Aventures de Saturnin. 19.10 Football. 19.40 Téléjournal. 20.00 Carrefour. 20.25 Profils 68. 21.05 Sherlock Holmes. 22.05 Philippe Sollers. 22.40 Téléjournal.

Mardi 24 septembre 1968

7.55 Chambres fédérales.

TV FRANÇAISE

Lundi 23 septembre 1968

1re chaîne. — 18.25 Contact. 18.35 Courte mémoire. 18.50 Magazine féminin. 19.20 Maison de Toutou. 19.25 Actualités régionales. 19.40 «Vive la Vie», feuilleton. 20.00 Télésoir. 20.30 Les Shadoks. 20.35 Face à la presse. 21.30 Archives secrètes de la police. 23.00 Télénuit.

2e chaîne. — 19.40 Télésoir. 19.55 Télésports. 20.00 Monsieur Cinéma. 20.30 «Quelque Chose d'autre», film. 21.50 Cinéma-contrepoint.

Mardi 24 septembre 1968

1re chaîne. — 12.30 Midi-magazine. 13.00 Télémidi.

FRANCIS FAVRE

L'AFFAIRE ASPIDA

Roman d'actualité politique

32

Il disparut avec son équipe. L'explosion avait provoqué un début d'incendie qui alerta les voisins, et c'est ainsi que la police et les pompiers arrivèrent juste à temps, car la fumée commençait à me suffoquer...

— Que sont devenus nos deux domestiques ? s'enquit sa femme.

— Ils sont heureusement sains et saufs, légèrement blessés et...

Epuisé, Papazorglou se tut. Le docteur intervint et nous dit :

— C'est assez pour lui aujourd'hui. Il a une double fracture du tibia et du péroné, plus une commotion cérébrale. N'insistez pas.

Mme Papazorglou embrassa son mari et nous nous retirâmes, silencieux. Un de ses frères lui offrit refuge, car la villa, passablement endommagée, était inhabitable. Quant à ma sœur et moi, nous pûmes nous loger à l'hôtel Amalia. Le même jour, Joannidès, Stavros, Danielle et moi, décidions de tout mettre en œuvre pour reprendre les documents à Bourzouk. L'aventure que la veille nous croyions terminée rebondissait. Elle allait se révéler fertile en événements, en coups de théâtre...

XI

PRÉPARATIFS

Joannidès m'assura qu'en un jour tout au plus, il aurait réuni le matériel, l'argent et les hommes nécessaires pour nous lancer dans l'expédition d'Istanbul, car c'en serait véritablement une et, ce qui compliquerait notre tâche, en territoire ennemi.

Nous avions donc, ma sœur et moi, une pleine journée de liberté. Une petite promenade nous mena d'abord du côté de Philopappou, une polie colline parsemée de pins où, le soir, s'attardent les amoureux, mais la chaleur y était accablante, malgré une légère brise marine qui venait du golfe de Saronique dont les eaux scintillaient au loin.

Danielle m'entraîna ensuite dans le métro, un peu grinçant et sentant la graisse surchauffée, qui se déplace inlassablement entre le port du Pirée et l'agréable quartier résidentiel de Kifissia. Il y faisait plus frais et nous nous offrîmes une superbe glace, dans le parc public où, à grand renfort d'arrosage, on essayait de maintenir quelques fleurs en vie, en particulier des roses. Je me souviens de cet instant comme d'une halte tranquille, bienvenue, entre deux bousculades du destin, s'il est permis de s'exprimer ainsi.

— As-tu espoir de rentrer en possession de ces documents ? ne put s'empêcher de demander ma sœur, en dépit de la paix régnant dans ce coin ombragé.

— Plus guère, à vrai dire, mais l'affaire est captivante, c'est pourquoi j'accompagnerai Joannidès et ses amis à Constantinople.

— Puis-je venir aussi ?

— Naturellement, mais en touriste, car je préfère que tu restes à l'écart de la bagarre.

— Je n'ai pas peur, je vous aiderai s'il le faut.

Je reconnaissais bien là ma courageuse sœur. Déjà il était temps de redescendre vers la station du métro. Sur la petite place, il y avait un magasin d'antiquités, dont les articles, entassés à la diable, débordaient de la boutique jusque sur le trottoir, dans un curieux mélange de styles: grec classique, romain, byzantin, franc (du siècle des croisades) et même plus moderne. Le propriétaire, un homme âgé, cassé en deux, au visage couvert d'un réseau de rides qui le faisait ressembler à un mandarin de la vieille Chine, se tenait debout sur le seuil. Il semblait attendre quelqu'un. Dès qu'il nous vit, sa figure s'illumina d'un sourire chiffonné et il nous fit signe d'approcher. Intrigués, pensant qu'il voulait nous proposer une bonne affaire, nous le suivîmes, sans trop réfléchir. L'antiquaire nous reçut comme si nous étions des habitués, presque des parents.

— Venez, venez, dit-il, jovial, en un anglais à la prononciation bizarre, on vous attend dans l'arrière-salle.

— Comment cela ? fis-je, éberlué.

— Vous êtes des citoyens suisses, n'est-ce pas ? Eh bien, « il » m'a dit qu'il était de vos amis.

— C'est exact, nous sommes Suisses, mais qui est-ce ?

— Il désire vous faire la surprise !

— Bien, conduisez-nous, dis-je, sans plus chercher à comprendre, ce qui est toujours imprudent.

— On verra bien de qui il s'agit, ajouta ma sœur... c'est peut-être Combernous ?

— Tu dois avoir raison, il m'a annoncé son prochain retour, et comme il est passablement original...

Nous dûmes nous livrer à un véritable slalom au milieu d'un bric à brac poussiéreux. Dans une pièce basse, éclairée par une seule fenêtre garnie de toile d'araignées, se dressait un homme de grande taille, dépassant le mètre quatre-vingt-dix, je crois, avec le poil ras, rouquin, des taches de rousseur sur le visage, qu'il avait long, un peu chevalin. Par la tenue, l'habillement: pantalon bleu, chemise à carreaux, vert pomme, rose et jaune canari, je devinai que notre mystérieux « ami » n'avait rien d'helvétique, mais qu'il ne pouvait être qu'américain !

Ma sœur répri[illegible] a un petit rire.

—Aoh ! je suis content de vous voir dans cet endroit tranquille, dit-il, avec un accent nasal prononcé. Mister Renaud, vous vous souvenez de mon nom: Caldwell, je vous ai téléphoné...

— Si je m'en souviens ! Vous vouliez enlever ma sœur.

— J'ai changé d'avis... pour le moment. Well, je propose de collaborer...

(A suivre.)

La Chaux-de-Fonds

Samedi à l'Ancien-Stand: **Les caisses de maladie du canton ont délibéré**

La maladie, une chose que l'on redoute, mais qui n'est plus un gros souci financier pour celui qui sait s'y prendre assez tôt et qui fait partie d'une des quarante-cinq caisses de maladie de notre canton, qui se trouvaient réunies dans la grande salle de l'Ancien-Stand pour l'assemblée annuelle des 115 délégués qui s'étaient déplacés de partout pour résoudre les nombreux problèmes que pose la maladie actuellement. C'est un problème très complexe, mais pour les personnes qui s'y intéressent, il est très captivant et donne une foule de satisfactions qui surpassent les quelques mauvais moments de la vie.

Que dire de cette assemblée des délégués qui s'est tenue dans nos murs sous un ciel maussade et non sous sa magnifique parure automnale ? Tout d'abord, reconnaissons que la partie administrative a été enlevée en un temps record par un président dynamique qui a nom M. Roger Duvoisin. Il a été à bonne école avec son prédécesseur, M. Verdon, et il a su diriger ces débats d'une main de maître, spécialement au moment de la discussion et de l'adoption des nouveaux statuts, qui, reconnaissons-le, avaient été préparés consciencieusement.

Pour le procès-verbal, M. André Rochat, secrétaire permanent de la Fédération cantonale neuchâteloise, nous donna de nombreux détails qui intéressèrent au plus haut point cette assemblée qui était venue dans ces lieux pour apprendre et se perfectionner sur les nombreux problèmes qui découlent de l'assurance maladie.

La Fédération cantonale neuchâteloise compte actuellement 142 455 membres, dont 109 175 adultes. Elle voue tous ses soins pour arriver à un tarif avec les hôpitaux pour les services demi-privés et privés, afin de pouvoir renseigner ses membres sur les tarifs approximatifs qui seront facturés pour les soins, à l'exception des médecins qui sont seuls juges pour les tarifs opératoires dans ces divisions-là.

Mais le plus grand progrès réalisé a été celui de la taxe forfaitaire en chambre commune qui garantit le 100 % aux membres assurés dans une caisse de maladie pour le traitement hospitalier.

Une des préoccupations des caisses cantonales concerne le paiement égal à la maladie de tous les cas d'accidents, et ce dernier problème intéressera tout particulièrement les personnes âgées de plus de 65 ans qui ne bénéficient plus de la Caisse nationale par suite de la cessation de leur travail dans les usines. Reconnaissons que dans ces prestations futures, le canton de Neuchâtel est à la tête du progrès social grâce à la compréhension de son Conseil d'Etat et de l'esprit qui anime son peuple.

Quant à l'entente avec les médecins, elle est assez bonne et la prolongation du contrat avec ces derniers a été reportée jusqu'au 31 décembre 1968. Espérons que l'année prochaine sera aussi satisfaisante que possible. Quant à la convention avec les pharmaciens, elle est en cours d'élaboration et, certainement les résultats qui en sortiront donneront satisfaction à toutes les parties. Pour les physiothérapeutes et les professions paramédicales, il n'y a pas de problèmes actuellement.

Au cours de cette assemblée, aucun sujet na' donné lieu à discussion, ce qui prouve que le secrétariat permanent installé à Neuchâtel a été une bonne solution qui permet de régler les problèmes au mieux sans donner de suite désagréable. Remercions donc M. A. Rochat et ses collaborateurs pour le travail qu'ils accomplissent avec un sens élevé de la mutualité au sein de la fédération et sur le plan romand aussi.

Un hommage spécial aussi au Dr Guye qui assume seul le poste de médecin-conseil pour tout le canton et qui fait son travail dans un délai vraiment court.

A la suite de ces débats instructifs, enlevés au pas de charge, mais qui nous donnèrent malgré tout des détails intéressants, nous eûmes le plaisir d'entendre les voix de quelques orateurs. Tout d'abord, la parole fut donnée à M. Robert, représentant l'Etat de Neuchâtel, la CCAP et l'Organe de contrôle des caisses de maladie (excusant le conseiller d'Etat Clottu, retenu pour cause de maladie) qui exposa les problèmes d'avenir de notre assurance maladie. Il nous fit part de la prochaine revision de notre loi cantonale qui devrait être présentée au Grand Conseil au mois de novembre déjà pour passer ensuite devant le peuple et entrer en vigueur éventuellement l'année prochaine. Quant à l'assurance des personnes âgées, elle sera traitée au cours de l'année prochaine ; espérons que les résultats qui en sortiront seront appréciables pour nos aînés qui méritent d'être soutenus.

Nous avons aussi entendu M. Dumont, représentant les fédérations vaudoise, genevoise, bernoise et romande, qui nous apprit que cette dernière fêterait son 75e anniversaire l'an prochain à Bienne, au mois de mai.

La CAR, société d'assurance et de réassurance des caisses de maladie était représentée par M. Guidici, de Genève qui su dérider ses auditeurs, et qui parla spécialement des personnes âgées et de l'assurance tuberculose qui est encore en retard sur l'assurance maladie courante.

Concernant la loi cantonale, il faut relever que le bureau cantonal est surchargé de travail et que cette année ce sont 120 000 fiches de membres qui doivent être revues pour établir la nouvelle classification d'après les bordereaux d'impôts et qui sera valable pour les trois prochaines années.

Pour terminer cette partie oratoire et ces délibérations fructueuses, un vin d'honneur offert par la ville de La Chaux-de-Fonds, fut dégusté par les 115 délégués réunis en ce jour. M. Jacques Béguin, conseiller communal, présenta les vœux de notre ville pour cette journée et nous parla de quelques problèmes concernant son dicastère.

Dans les invités, n'oublions pas de mentionner encore M. Attinger, de la Fédération vaudoise, et M. G. Daengeli, de la Fédération du Jura bernois, ainsi que la représentante du «Mutualiste», et les vétérans de la société, MM. A. Rémy et Ed. Béguelin. M. Verdon, président d'honneur, fut excusé du fait qu'il représentait la fédération au 100e anniversaire de la Fribourgeoise, à Neuchâtel.

LA PARTIE RÉCRÉATIVE

Après ces débats fructueux, M. G. Boucherin, président du Comité d'organisation de cette journée, et ses collaborateurs retinrent 130 invités à un souper très bien servi dans la salle du bas de l'Ancien-Stand, magnifiquement décorée. Ces convives furent couvert de présents offerts par les maisons de la ville et des branches de la pharmacie, ainsi que d'un joli verre souvenir offert par les caisses de maladie de la ville. Une loterie originale récompensa tous les délégués accompagnés pour la plupart de leur épouse. M. et Mme Pochon furent aussi remerciés pour la bonne organisation de la loterie et pour les différents présents reçus.

Les distractions nous tinrent en haleine jusqu'à minuit grâce à un groupe d'accordéonistes, les Eliantes, le dynamique Jacques Frey dans son répertoire, et le Loyon, un homme qui a des histoires drôles pour nous faire passer d'agréables moments.

Au nom des assurés de notre canton, nous tenons à remercier encore MM. Duvoisin, Rochat et Boucherin, ainsi que leurs collaborateurs pour la magnifique assemblée de samedi et pour la soirée fort réussie ; souhaitons que ces débats apportent encore et toujours des améliorations pour atténuer les conséquences désastreuses de la maladie.

mb.

Des enfants vivront mieux demain

Vendredi, en fin d'après-midi, nous avons assisté à la manifestation de levure, qui marquait, selon la tradition, la fin du gros-œuvre des bâtiments destinés au Centre IMC neuchâtelois et jurassien. La levure, c'est une fête qui récompense les ouvriers qui ont conduit à bien les travaux qui leur étaient confiés. Dans le cas présent, elle marquait, en plus, un grand pas en avant du mouvement de solidarité du peuple suisse en faveur d'enfants atteints de troubles moteurs cérébraux, qui ne sont pas des infirmes, mais des handicapés. Ces enfants ont attendu longtemps que la société s'occupe de leur sort. La visite des lieux nous a convaincu que rien n'avait été négligé, que tout serait fait pour tenter de leur apporter ce que, fort heureusement, la science moderne de la médecine est capable de faire en leur faveur.

LES INVITÉS

Naturellement, les ouvriers, les artisans, les entrepreneurs, les architectes, les ingénieurs et les techniciens étaient présents, mais aussi R. Schläppi, conseiller d'Etat, M. J. Béguin et M. Payot, conseillers communaux, les membres des différentes commissions qui s'occupent des enfants handicapés et des invalides, M. Favre, directeur de la Société de Banque Suisse, dont la compréhension a été particulièrement appréciée, enfin le couple directorial du centre, entouré d'une partie de leurs futurs collaborateurs.

LES DISCOURS

Me A. Perret, président de la Commission du Centre IMC, après avoir souhaité la bienvenue à ses invités, leur a donné rendez-vous dans quelques mois pour l'inauguration officielle. Il a mis en évidence le rôle de précurseurs qu'ont joué les docteurs Christen et Clerc (Mme), aidés par les autorités communales, par la création d'un service spécialisé à l'hôpital de notre ville, dès 1961. Les possibilités offertes par l'assurance invalidité fédérale, la générosité des cantons de Berne et de Neuchâtel, et la grande compréhension des autorités communales.

R. Schläppi s'est réjoui, à son tour, des possibilités qu'offre la nouvelle loi fédérale d'assurances sociales. Le peuple, en l'acceptant, a montré sa compréhension et sa volonté d'être solidaire dans l'aide à apporter aux enfants inadaptés.

M. J. Béguin a fait l'éloge de la collaboration et de la solidarité.

M. Dubois, fils, architecte, a félicité tous ceux qui ont travaillé, dans un esprit marqué par la volonté de bien faire, et dans un climat d'excellente entente, à l'érection des bâtiments.

Enfin M. E. Bosquet, au nom des entrepreneurs et artisans, a remercié les autorités de leur confiance et mis en évidence le grand travail accompli par tous ceux qui ont permis, par leur collaboration, l'achèvement de cette importante étape de la construction du Centre IMC.

E. M.

CYCLOMOTORISTE BLESSÉ. — Samedi, à 11 h. 50, un automobiliste venant de la rue Fritz-Courvoisier, n'a pas aperçu le signal d'interdiction de tourner à gauche pour s'engager dans la rue de l'Hôtel-de-Ville. Un cyclomotoriste M. K. B. qui arrivait de l'avenue Léopold-Robert dans l'intention de s'engager dans la rue Fritz-Courvoisier, surpris par la manœuvre accrocha l'arrière de la voiture et fit une chute. M. K. B. souffre d'une fissure du péroné gauche.

UNE VOITURE RENVERSE UN ENFANT. — Samedi à 15 h. 30, Mlle M. C. circulait en voiture sur l'artère nord de l'avenue Léopold-Robert en direction ouest. Arrivée à la hauteur du passage de sécurité peu avant le magasin du Printemps, elle dépassa une voiture à l'arrêt sur le passage pour piétons, pour accorder la priorité à trois piétons. En passant, Mlle G. renversa le jeune Yves Barbezat, né en 1963, domicilié à Dombresson. Conduit à l'Hôpital, il put regagner son domicile après avoir subi une visite.

CINQ BLESSÉS AU GRAND-PONT DANS UNE COLLISION. — Hier, à 0 h. 20, un automobiliste de la ville, M. J. P., qui circulait sur l'artère nord de l'avenue Léopold-Robert, a coupé la route à un autre automobiliste également domicilié en ville, M. J.-M. E., au moment où après avoir bifurqué pour traverser l'artère sud, il allait s'engager sur le Grand-Pont. M. E. souffre d'une fracture du fémur gauche, Mme M. E. de contusions au visage. Dans l'autre véhicule, M. T. M. est blessé au bras et à la cuisse droite et de coupures aux mains, Mme Y. P. a eu le bassin fracturé, ainsi qu'une clavicule et Mme N. C. a subi également des fractures semblables. Tous ont été conduits à l'hôpital. Les dégâts matériels sont importants.

ISSUE FATALE. — Mme Eva Rochat, 68 ans, habitant la rue des Terreaux, à La Chaux-de-Fonds, avait été renversée par un automobiliste le 3 septembre écoulé à Prilly. Elle a succombé à ses blessures samedi soir, à l'Hôpital cantonal de Lausanne, d'une fracture du crâne.

CAMBRIOLAGE. — Un cambriolage a été commis samedi dans un appartement à la rue de la Paix. Plusieurs centaines de francs ont disparu.

L'Ecole des parents reprend son activité. — C'est ce soir que l'Ecole des parents reprendra son activité. Pour cette première causerie-audition, le sujet est: « Les problèmes que pose le préadolescent dans la famille ». Rendez-vous donc ce soir, lundi 23 septembre 1968, à 20 h. 15, à l'aula du Gymnase.

CHRONIQUE NEUCHATELOISE

Inauguration du Collège régional de Fleurier

Ce samedi 21 septembre, qui devait être jour de fête pour tout le vallon, puisque l'on inaugurait le Collège régional à Fleurier aura vraiment été, du point de vue météorologique, une triste journée. A se demander si les cieux pleuraient les années de retard de sa réalisation ou les différentes polémiques soulevées à son sujet. Ceci dit, nous nous bornerons à relater la manifestation, telle qu'elle s'est déroulée en cet après-midi pluvieux. Quelques constatations feront l'objet d'un article ultérieur.

Tandis la Fanfare L'Ouvrière jouait une marche marquant ainsi le début des festivités, à 14 h., l'Harmonie L'Espérance se préparait pour son aubade, les quelque 200 invités se rassemblaient dans le hall d'entrée. M. A. Junod, président de commune, adressa quelques paroles de bienvenue. Il appartint alors à M. Blant, architecte de la ville de La Chaux-de-Fonds, de donner quelques renseignements quant au bâtiment lui-même, ce qu'il fit par un rapport très complet et détaillé. Sous la conduite de M. Monnier, directeur du collège, ce fut ensuite la visite des lieux. Après quoi, les invités se rendirent au temple pour la cérémonie officielle. Pendant ce temps, le collège fut ouvert à la population et c'est une foule nombreuse qui parcourut le bâtiment pendant toute l'après-midi, visitant les classes ou tirant un verre au guillon.

La partie officielle fut ouverte par un chant « Halléluya » de Haendel, interprété par les élèves des classes moyennes. Le président de commune, dans son discours, souhaita une bonne réussite aux élèves et aux professeurs dans les nouveaux locaux. M. Jacopin, président de la Commission du collège ne doit pas aimer la contradiction, car il s'attaqua aux étudiants contestataires avec méchanceté, en espérant qu'il n'y en aura jamais à Fleurier. Après son discours, ce fut le tour du directeur du collège d'apporter les remerciements du corps enseignant pour l'équipement moderne et bien adapté mis à leur disposition. Les chorales du gymnase et du corps enseignant et l'orchestre symphonique d'Yverdon, sous la direction de Mme Jequier, interprétèrent la cantate 61 de J.-S. Bach. M. Clottu, conseiller d'Etat, visiblement souffrant apporta les félicitations du gouvernement pour cette réalisation qui rentre parfaitement dans le programme d'intercommunalisation des services publics, seul moyen de lutter contre le déplacement démographique, qui est la une des grandes préoccupations du vallon. Il constata que le collège est non seulement une nécessité, mais qu'il doit faire œuvre de pionnier. Pour terminer, les chorales et l'orchestre interprétèrent « Eclatantes trompettes » de J.-Ph. Rameau.

Le cortège de la jeunesse qui devait suivre cette cérémonie officielle dut à la grande déception des enfants, être supprimé pour cause de mauvais temps. Néanmoins, tout le monde s'est retrouvé au collège pour la collation offerte par la commune, vin blanc au tonneau et amuse-bouche servi dans le hall d'entrée à toute la population, tandis que les invités et officiels étaient reçus dans le garage à vélo du bâtiment transformé en cantine pour la circonstance. Faute de pouvoir disposer d'une grande salle les élèves des classes primaires ont du être partagés entre la salle de dessin de l'ancien collège et la salle de paroisse où furent organisés des jeux.

Les classes de l'école secondaire et du gymnase se sont retrouvées à la Fleurisia pour un bal costumé. Les invités, les autorités et le corps enseignant se sont ensuite retrouvés dans la même salle pour terminer la soirée aux sons de l'orchestre Jo Martin.

Milo.

BEVAIX: Un motocycliste tué

Au cours d'une manœuvre de dépassement, un automobiliste, M. Daniel Tinembart, 22 ans, a renversé, samedi, à Bevaix, un motocycliste de la région, M. Michel Goeckler, 37 ans, qui fut projeté dans un champ. Relevé sans connaissance, il a été transporté dans un hôpital de Neuchâtel, où il est mort dans la nuit, des suites des nombreuses blessures qu'il avait subies.

LIGNIÈRES : Six blessés. — Dimanche, vers 14 h. 30, entre Nods et Lignières, M. P.-A. Boss, des Combes-de-Nods, qui se rendait en voiture à un mariage, est entré en collision avec une voiture venant en sens inverse. Le choc a fait six blessés. Il s'agit de Mlle Th. Berberat, de Genève, qui a une jambe cassée, de Mlle Th. Zetti, d'Oppligen, qui soufre d'une fracture du crâne, de M. Daniel Boss, qui souffre d'une forte commotion, de Mlle Simone Sunier, de Nods, conductrice de la voiture tamponnée, qui a été blessée à un pied et aux jambes, et de son compagnon, M. Albert Lerèche, agriculteur à Ballaigues (VD), relevé avec des plaies au visage et des dents cassées.

Les méfaits de la pluie torrentielle

Dans le Jura et à Berne

La pluie a causé à Bienne de nombreuses inondations de caves. La police a reçu plus de 50 appels au secours. Elle n'a malheureusement pu opérer que dans les cas les plus pressants. C'est ainsi que de nombreuses communes des environs n'ont pu obtenir le renfort demandé. Ce sont essentiellement des caves qui ont souffert de l'eau. A la rue du Coteau, en revanche, une cave inondée a provoqué une fuite de mazout qui s'est déversée dans la Suze. C'est à ce moment que la police du lac a dû intervenir. La nationale 5, entre Bienne et Neuchâtel, à la hauteur de Daucher, avait par moment plus de 30 cm. d'eau. De nombreuses automobiles furent bloquées. Le lac, quant à lui a monté de près d'un mètre et plusieurs embarcations sont parties à la dérive. Pour le Jura sud, on signale que la route Jorat—Orvin—Lamboing a été obstruée par un éboulement.

Dans le canton de Neuchâtel

Sans atteindre l'ampleur qu'elles ont eues en Valais et ailleurs les perturbations causées ont été sérieuses en pays neuchâtelois. La route de Cornaux à Saint-Blaise qui avait dû être cancelée en raison de la nappe d'eau qui la recouvrait, a été réouverte à la circulation dimanche. De nombreux champs sont encore recouverts d'eau et plusieurs récoltes de pommes de terre sont compromises.

Des inondations se sont produites dans un hôtel de Thielle, où les caves ont été envahies par l'eau. Il a fallu l'intervention des premiers secours de Neuchâtel pour rétablir la situation. des infiltrations se sont produites dimanche dans la cage d'ascenseur de l'Hôpital de la ville de Neuchâtel et dans un important entrepôt de la Société Coopérative de Neuchâtel. Là encore l'intervention des premiers secours et la mise en œuvre d'une pompe électrique a permis de rétablir la situation.

CHRONIQUE JURASSIENNE

GLOVELIER: Un Italien asphyxié. — Samedi, vers 16 h., à Glovelier, M. D. Mordini, 34 ans, marié et père d'une fillette, quitta ses camarades pour aller prendre une douche dans le baraquement de l'entreprise qui l'occupe. A 19 h., on remarqua son absence et on se mit à sa recherche. On força la porte des douches et l'on découvrit le cadavre du malheureux, qui avait été apparemment asphyxié, sans doute à la suite d'une défectuosité du chauffe-eau.

CHATELAT : Une voiture chaux-de-fonnière sur le toit. — Dimanche vers 18 h. 15, entre Châtelat et le Pichoux, une automobiliste chaux-de-fonnière a manqué un tournant et a heurté une moto bernoise. La voiture se retourna sur le toit, mais sa conductrice ne fut pas blessée. En revanche, le motocycliste et son passager firent tous deux une lourde chute. Le conducteur, M. S. Ronchi, 38 ans, de Berne souffre de contusions; son passager, M. H. Ruchti, 19 ans, de Berne, a également été hospitalisé à Moutier. Il souffre de plusieurs fractures à la jambe gauche et de blessures sur tout le corps.

Neuchâtel

NEUCHATEL: Blessée sur un passage de sécurité. — Circulant en voiture entre Peseux et Neuchâtel, un étudiant yverdonnois, M. Michel Jaques, a renversé Mme Annette Ischer, 76 ans, qui traversait la rue des Carrels sur un passage de sécurité. Mme Ischer a eu une jambe fracturée en deux endroits et plusieurs côtes fracturées.

Le Locle

MÉMENTO LOCLOIS

CINÉMA LUX: 20.30, «Et Chuncho».
PHARMACIE D'OFFICE: Pharmacie Mariotti.
(Dès 21 h., le No 17 renseigne.)

GENÈVE

Les événements de Tchécoslovaquie

Après un débat au Grand Conseil

Au nom du groupe parlementaire socialiste au Grand Conseil, Pierre Schmid a, comme l'on sait, déposé un projet de résolution, qui finalement n'a recueilli que l'approbation des socialistes contre les voix du centre et de la droite et l'abstention des communistes.

Nous ne reviendrons pas sur le texte de la résolution socialiste ou de son préambule dans lequel l'invasion de la Tchécoslovaquie était qualifiée de méprisable aventure. Par contre, il nous apparaît utile de publier les passages essentiels de l'intervention de Pierre Schmid.

Nous avons, quant à nous (les socialistes, réd.), condamné l'emploi de la violence militaire et économique. Nous vous rappelons qu'en ce qui concerne la guerre du Vietnam, sans comparaison avec ce qui se passe en Tchécoslovaquie, cette guerre épouvantable avec les bombardements atroces sur les villes du nord, nous n'avons pas souvent eu l'occasion de vous voir réagir contre cette violence ! Et, lorsque la violence économique et quelquefois militaire s'abat sur de malheureuses populations d'Amérique du Sud qui veulent choisir librement leur voie, leurs dirigeants et leurs perspectives, nous n'avons pas souvent non plus l'occasion d'entendre les bourgeois proclamer votre volonté de lutter contre l'esprit de violence et l'esprit militaire.

Tout récemment encore, à l'occasion des événements de Grèce, où un peuple a été empêché de se maintenir dans la voie qu'il avait choisie, et qui vit aujourd'hui sous une sévère dictature militaire, nous ne vous avons pas entendus vous exprimer contre cette violence en Grèce. Nous pourrions citer encore le Portugal et l'Espagne !

Quel silence !

Au contraire ! A plusieurs reprises également, l'un des deux députés (bourgeois, réd.) qui s'est exprimé tout à l'heure nous a violemment critiqués, pour ne pas dire plus, lorsque nous avions saisi l'occasion des événements de Grèce pour illustrer une fois de plus notre volonté de défendre une véritable démocratie partout dans le monde.

Il est donc évident qu'à l'occasion de ce qui s'est passé en Tchécoslovaquie, notre parti ait une position différente de la majorité bourgeoise mais également différente de celle du Parti du travail.

M. Robert Ducret (rad.). Si peu !

M. Pierre Schmid. Si peu, vous l'avez dit, Monsieur Ducret, c'est peut-être parce que vous ne comprenez guère ces choses-là !

Pour nous, la démocratie est un bien sacré, il ne doit pas être violé ni par les pressions économiques, ni par les pressions militaires.

Après avoir parlé de l'attitude du Parti du travail et condamné la théorique du parti-guide, à moins qu'elle ne soit approuvée démocratiquement par le peuple, P. Schmid poursuit :

Nous avons cherché à connaître — et ce n'était pas facile — quelle était la position soviétique réelle, heureusement une brochure de propagande russe nous est parvenue. Elle relate exactement la pensée soviétique. Nous l'avons comparée avec la position du Parti du travail et nous nous sommes rendu compte qu'en définitive ce parti, qui n'a peut-être pas terminé son évolution, a ceci de différent d'avec les communistes russes qu'il dit : **L'intervention militaire n'était pas justifiée ! Une intervention politique était suffisante!** (C'est nous qui soulignons, réd.).

Notre position n'est pas une attitude de provacation à l'égard du Parti du travail et c'est la raison pour laquelle, en présentant à vos suffrages notre résolution — nous n'en voterons pas d'autres — nous avons voulu examiner le problème tchécoslovaque dans son contexte général. Au surplus, et il faut bien le dire : ce qui a été écrasé, en Tchécoslovaquie, par les tanks soviétiques (je dis les tanks soviétiques) eh bien ! c'est le socialisme démocratique. C'est vers le socialisme dans la liberté que le peuple tchécoslovaque se dirigeait ; c'est vers un socialisme qui n'est peut-être pas celui que nous voulions mais celui que voulaient les Tchèques.

Pour toutes ces raisons, nous ne pouvons pas nous associer à la résolution des partis bourgeois et nous vous proposons de voter celle que nous venons de défendre qui, elle, s'inspire d'un contexte bien plus valable et qui s'inscrit dans la volonté définie de notre parti de lutter contre la violence et pour la démocratie partout dans le monde !

(Applaudissements à gauche.)

Les représentations du Jubillé du Cirque Knie

UN GRAND SUCCÈS

Le Cirque Knie a quitté Genève après un succès énorme durant dix-sept jours. La 26e et dernière représentation était placée sous le signe de la bienveillance. Une grande partie du bénéfice sera attribué à la Croix-Rouge suisse pour les victimes de la guerre au Biafra et à l'Hôpital de Butini.

En outre, le Cirque national suisse avait donné mercredi, le 4 septembre en matinée, une représentation gratuite à 4000 invités, soit : Amicale genevoise des sourdes, Asile Val-Fleuri, Asile des vieillards français, Association suisse des invalides, section de Genève, Clinique psychiatrique de Bel-Air, Centre d'hygiène sociale de la Croix-Rouge, Centre antituberculeux, Foyer Saint-Vincent, Hôtellerie populaire pour hommes, Armée du Salut, Hospice de convalescent Petit-Saconnex, Hôpital Courgas, Institut Florissant, Armée du Salut Montbrillant, Maison pour enfants sourds, Maison de la vieillesse Vessy, Maison de retraite du Petit-Saconnex, Association vaudoise des Petites Fa-Jeanne-d'Arc, Veyrier, Orphelinat Villa Jeann-d'Arc, Veyrier, Orphelinat Villa Mathilde pour filles, Institution d'Ecogia, Maison d'éducation Versoix, Orphelinat de Pinchat Carouge, Asile Notre-Dame-de-Compassion, Communauté d'Emmaüs, Maison de repos et de convalescence Satigny, Dispensaire catholique d'assistance et d'hygiène sociale, Cercle récréatif Bel Automne, Association de parents d'enfants mentalement déficients, Etablissement d'infirmes Saint-François de Sales, Machilly, Village d'Aigues-Vertes pour handicapés mentaux, Chèvres par Onex, Clinique de pédiatrie, Pension Les Charmettes, Petit-Lancy, Centre psycho-social, Crèche de la nichée, Crèche de la Jonction, Fondation Nicolas Baugres, Le Mylla Satigny. Hospice général, Crèche des Pâquis, Association des vieillards, invalides, veuves et orphelinat AVIVI, Hôtellerie populaire pour femmes Armée du Salut, Sport-Handicap.

Des nombreuses lettres adressées à MM. Frédy et Rolf Knie et aux artistes ont exprimé la reconnaissance des bénéficiaires.

Plus de 80 000 personnes ont assisté aux 26 représentations. La ménagerie a été visitée par plus de 44 000 personnes.

Dans la nuit du 15 au 16 septembre, le village roulant est parti pour Nyon, où notre Cirque national donna le même jour la première. Pour le reste de la tournée, le Cirque Knie parcourra encore vingt et une villes et villages en Suisse romande, au Valais, en Suisse centrale et au Tessin. Son dernier spectacle de la saison de jubilé 1968 aura lieu, le 24 novembre, à Bellinzone.

Apéritif à la gentiane
SUZE
préparé en Suisse exclusivement avec des racines de gentiane fraîches du Jura

MADAME

Jean TREINA

dans l'impossibilité de répondre personnellement aux innombrables marques de sympathie et d'estime qui lui sont parvenues, remercie tous ceux qui ont pris part à son grand deuil.

1er étage
LEPEK
confection
68, rue du Rhône

DIABLERETS
L'APÉRITIF PARFAIT

PARENTS :

Le Service des loisirs du Département de l'instruction publique vous rappelle qu'il organise des

Jeudis de sports pour écoliers

Athlétisme et jeux - Canoë - Cross-country - Cyclisme - Escrime - Football - Hockey sur terre - Rink-hockey - Tennis de table.

Renseignements: Service des loisirs, boulevard Saint-Georges 36, Genève, tél. 26 13 87.

OFFRES D'EMPLOI

VILLE DE CAROUGE

Une inscription publique est ouverte pour des emplois de

cantonniers au service de la voirie

Les candidats doivent remplir les conditions suivantes:

— jouir d'une bonne santé;

— être âgés de moins de 27 ans; les candidats dépassant cet âge et jusqu'à 40 ans révolus ne pourront être nommés que s'ils remplissent les conditions spéciales de la caisse de retraite;

— être de nationalité suisse et, pour les Confédérés, domiciliés à Genève. A titre égal, la préférence sera donnée à un citoyen genevois.

Tous renseignements, ainsi que la formule à remplir, peuvent être obtenus à la Caisse municipale de la mairie, place du Marché 14, 2e étage.

Les offres manuscrites, accompagnées du questionnaire et d'une photographie, doivent parvenir au secrétariat de la mairie jusqu'au 31 octobre 1968.

Edouard TERRIER,
conseiller administratif délégué

L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE

ouvre une inscription pour le poste

d'adjoint au doyen de la Faculté des sciences

Les jeunes universitaires suisses qui désirent collaborer à l'organisation et à la direction d'une faculté en plein développement sont priés d'adresser leur candidature et leur curriculum vitae au secrétariat général de l'Université, rue Candolle 3, auprès duquel tout renseignement complémentaire pourra être obtenu.

VAUD

FORCES MOTRICES HONGRIN-LÉMAN S.A. FMHL

Principal aménagement en Suisse de pompage-turbinage à forte capacité, complément des futures centrales thermiques et nucléaires.

5 1/2 % **Emission d'un emprunt 1968 de Fr. 30 000 000 nominal**

destiné à poursuivre le financement de l'aménagement des forces hydrauliques en construction dans les Alpes vaudoises.

Conditions de l'emprunt

Durée: 15 ans, remboursement facultatif dès la 10e année.

Titres: de Fr. 1000.— et de Fr. 5000.—.

Cotation: aux bourses de Lausanne, Bâle, Genève et Zurich.

99.65 % **Prix d'émission**
plus 0,60 % demi-timbre fédéral sur titres.

Souscription: du 23 au 27 septembre 1968, à midi, auprès des sièges, succursales et agences des banques soussignées, ainsi que dans tous les établissements de banque en Suisse, qui tiennent à disposition des prospectus et bulletins de souscription.

BANQUE CANTONALE VAUDOISE

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE **CRÉDIT SUISSE**

UNION DE BANQUES SUISSES **BANQUE POPULAIRE SUISSE**

BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG

FORMIDABLE MARCHÉ AUX PUCES

SALLE DE LA CROIX-BLEUE - Progrès 48
Samedi 28 septembre 1968, de 8 à 18 h.
LA CHAUX-DE-FONDS

ORGANISÉ PAR LES ÉCLAIREURS SUISSES, BRIGADE VIEUX-CASTEL

Ramassage dans toute la ville, mercredi 25 septembre 1968, dès 13 h.

1872

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE
LA CHAUX-DE-FONDS

CÉRÉMONIE DU 50e ANNIVERSAIRE
MERCREDI 25 SEPTEMBRE 1968
AU THÉATRE DE LA CHAUX-DE-FONDS

Programme:

Dès 10 h.:
Début de la cérémonie
Quatre pièces pour flûte, hautbois, clarinette, cor et basson
Melchior Franck (1573-1639)
Intrada Pavana Galliarda Flores musicales

Allocution de bienvenue — M. A. Favre, DIRECTEUR de la Société de Banque Suisse, La Chaux-de-Fonds

Allocution — M. H. Strasser, DIRECTEUR général de la Société de Banque Suisse, Bâle

Quintette à vent en sol min. op. 56, flûte, hautbois, clarinette, cor et basson
(Franz Danzi 1763-1826)
Allegretto Andante Menuetto

Allocution — M. André Sandoz, PRÉSIDENT de la ville de La Chaux-de-Fonds

Allocution — M. Carlos Grosjean, PRÉSIDENT du Conseil d'État, Neuchâtel

Quintette en mi b KV 452,
W.-A. Mozart
piano, hautbois, clarinette, cor et basson
Largo-Allegro moderato Larghetto Allegretto

Solistes: Elise Faller, piano
Jeanne Marthaler, flûte
Françoise Faller, hautbois
Alexandre Rydin, clarinette
Henri Bouchat, basson
Robert Faller, cor

La Direction de la Société de Banque Suisse se fait un plaisir d'inviter cordialement à cette cérémonie TOUS les clients de la banque, anciens ou récents, permanents ou occasionnels, de même que toutes les personnes que cette manifestation pourrait intéresser à un titre quelconque.

VILLE DE LA CHAUX-DE-FONDS

AVIS
CONCERNANT LES INSTALLATIONS DE CHAUFFAGE

En vertu des articles 28, 47 et 67 du règlement d'application de la loi sur la police du feu du 20 juillet 1962, toute installation nouvelle ou modification d'une installation existante (mazout - charbon - gaz) **doit être annoncée à la Police du feu et fait l'objet d'une autorisation de l'autorité communale.**

D'autre part, l'acquisition de citernes ou de réservoirs de ménage ne dépassant pas 1000 litres fait l'objet également d'une demande d'autorisation.

Le bureau de la Police du feu, 2e étage, Marché 18, donnera volontiers tous renseignements utiles à ce sujet et remplira les formules nécessaires pour les demandes d'autorisation.

DIRECTION
DES TRAVAUX PUBLICS
POLICE DU FEU

Ville de LA CHAUX-DE-FONDS

Recrutement d'agents de police

La ville de La Chaux-de-Fonds met au concours quelques postes d'agent de police.

Les jeunes gens de nationalité suisse, âgés de 22 à 29 ans, désireux d'embrasser une profession offrant de multiples aspects (régulation du trafic, contrôle de la sécurité et de l'ordre publics, service des embulances, service des premiers secours en cas de feu, etc.) sont invités à se renseigner auprès du commandant du corps de police, place de l'Hôtel-de-Ville 1, 1er étage. Tél. (039) 2 10 17.

L'entrée en service est prévue pour le 1er mars 1969.

Les lettres de candidature manuscrites, accompagnées d'un curriculum vitae complet, doivent être adressées jusqu'au 15 octobre 1968 à la Direction de la police locale, 2301 La Chaux-de-Fonds.

La Chaux-de-Fonds, le 10 septembre 1968.
DIRECTION DE POLICE

AUTO - ÉCOLE
F. Freytag
Ruche 42 — Tél. (039) 3 28 05

M. Donzé
TAILLEUR
RÉPARATIONS
TRANSFORMATIONS
La Chaux-de-Fonds
Rue Jardinière 15
Tél. 039 2 98 33

von Gunten
Verres de contact
Laboratoire équipé spécialement
Faites un essai sans engagement
Av. Léopold-Robert 21
Tél. 2 38 03

Articles hygiéniques
Produit de qualité des USA
5 fr. la douzaine
MARQUES Vitrix, 8 fr la douzaine; Durex 7 fr la douzaine, Silvertex. — Expédition prompte et discrète contre argent comptant, remboursement ou au compte de chèques postal 80 43396, E. Schneider, case postale 121, Zurich 24.

Circulan pour homme et femme

PRÊTS Banque EXEL
EXEL
Discrets
Rapides
Sans caution
Avenue Léopold-Robert 88
Tél (039) 3 16 12
La Chaux-de-Fonds
Ouvert le samedi matin

ÉTAT CIVIL DE LA CHAUX-DE-FONDS
20 septembre 1968

Naissance

Todaro Sylvia-Blanche, fille d'Angelo, horloger, et de Suzane-Hélène née Othenin-Girard, originaire du Locle (Neuchâtel).

Mariages

Bois Philippe, avocat stagiaire, et Fuchs Beatxir-Katharina.
Chevillot Jean-Michel, nettoyeur, et Baumann Marie-Claude.
Bourquin Roland, graveur sur acier, et Stoll Gudrun-Maria.

LES CIRCONSTANCES DE LA VIE POLITIQUE

MONTREUX
APPARENCE OU RÉALITÉ ?

Dans un fort intéressant article du « Journal de Montreux », M. A. Cardinaux nous parle des superstitions et des visions au « bon vieux temps ». Il nous dit notamment :

« Un autre chapitre, trop légèrement mis au rang des superstitions, touche les rapports prétendus avec des puissances occultes ; au début de l'époque qui nous intéresse (du XVIe siècle), nos «anciens» voyaient beaucoup d'« esprits », de « spectres », de « fantômes », de « toquelets », de « tout-blancs », de « servants », de « lutins »...

» Quand les Bernois arrivèrent (1536), ils punirent très sévèrement tous ceux qui prétendaient avoir eu ces visions... et bientôt personne n'en parla plus, ouvertement tout au moins !

» Véritablement, on vit moins de ces apparitions, car si l'on n'y a pas été rendu attentif, des manifestations peu sensibles passent absolument inaperçues, tandis que l'imagination de l'homme est telle qu'il lui suffit d'avoir entendu parler d'un fait extraordinaire pour être à l'affût, et que la moindre apparence se change pour lui en réalité.

» Nous verrons, selon des témoins dignes de foi, des cas explicables et d'autres qui le sont moins... »

Pendant qu'il y est, nous espérons que M. Cardinaux parlera également des visions actuelles et qu'il nous confiera si, lorsque son rédacteur en chef, M. Cevey, conseiller national radical, voit se profiler dans l'avenir un siège de conseiller d'Etat, c'est une apparence qui peut se changer en réalité.

L'ORIENT
ON EN DOUTE AUSSI

Une polémique a opposé dans les colonnes de la « Feuille d'Avis de la Vallée de Joux », le député socialiste P.-A. Meylan à un certain M. P.-L. Meylan, qui pour être son homologue, ne partageait guère les idées du premier, en particulier au sujet de notre armée. Des lignes écrites par le grand conseiller socialiste, nous retiendrons celles-ci:

« Merci à M. Paul-Louis Meylan de ses observations à l'article que j'avais eu l'honneur d'insérer dans la « Feuille » du 4 septembre 1968 et qui était intitulé : « La Tchécoslovaquie et nous ». Libre à lui de croire que la politique militaire de la Suisse est parfaite et digne de tous les éloges.

» Si j'en pense autrement, c'est pour moi une affaire personnelle et basée sur des faits réels.

» Que le parti auquel j'appartiens délègue deux représentants au Conseil fédéral ne change rien à l'affaire.

» Les décisions de notre haute autorité exécutive ne reflètent du reste ni l'opinion de MM. Tschudi, Celio ou n'importe quel autre conseiller fédéral.

» C'est au contraire la décision d'un collège de sept personnes. Parmi ces « sept sages », les uns sont progressistes, d'autres le sont moins ou pas du tout.

» Le Parti socialiste me laisse écrire en toute liberté d'esprit.

» M. P.-L. Meylan est très audacieux d'affirmer que l'armée suisse est capable de faire respecter la liberté de notre territoire face à une armée d'invasion du type de celle qui est entrée en Tchécoslovaquie.

» Nous pourrions ainsi faire mieux, avec nos cinq millions de Suisses, que les quatorze millions de Tchèques.

» Il n'y en a point comme nous. Le plus simplement du monde je me permets d'en douter. »

Et nous aussi ! **Vébé.**

Lausanne: Extension du chauffage urbain

Le chauffage urbain doit alimenter prochainement en énergie thermique l'ancienne école de médecine, quelques immeubles sis à la rue Docteur-César-Roux, à la rue de la Caroline, au passage Perdonnet, ainsi que le complexe garage-parking-piscine de Mon-Repos.

Ces nouvelles installations représenteront environ 10 % de la puissance abonnée d'aujourd'hui et rendront plus rationnelle l'utilisation du réseau et de l'appareillage de production.

Pour notre réseau de chauffage urbain, la future piscine couverte sera notamment un consommateur très apprécié. En effet, la chaleur à basse température qui lui est nécessaire, le chauffage des bassins à 22/25° C et la production d'eau chaude sanitaire à 40° C pour les douches, permettent d'obtenir une grande chute de température sur le réseau primaire issu de la centrale de Pierre-de-Plan. En outre, sa forte consommation d'énergie durant la période d'été absorbera la totalité des calories produites par l'usine d'incinération des ordures ménagères, ce qui n'est pas le cas actuellement puisqu'une partie de cette énergie doit être détruite dans le Flon.

La pose des nouvelles canalisations se fera de façon classique ; un caniveau en béton armé sous chaussée renfermera les deux conduites en acier d'un diamètre de 150 mm. maintenues par des supports à billes permettant la libre dilatation et isolées thermiquement avec de la laine minérale pour limiter les pertes à une valeur tolérable.

Evidemment, le montage de telles conduites impliquera l'ouverture de chaussées depuis la Solitude jusqu'à l'avenue du Tribunal-Fédéral en passant par les rues de la Caroline, de l'Ancienne-Douane, de Marterey et de Sainte-Beuve.

Le service de l'électricité prendra, de concert avec les responsables du génie civil, de la pose des tubes d'acier et de l'isolation, toute mesure utile afin de limiter au minimum les perturbations de la circulation des véhicules et des piétons. Toutefois, conscients des désagréments qui découleront de nos travaux, nous tenons à nous en excuser auprès des intéressés tout en espérant qu'ils comprendront l'utilité de cette tâche.

La mise en chantier a commencé le 23 septembre et, sans circonstances imprévues ou conditions météorologiques déplorables, se terminera à fin décembre 1968.

Les TCHÉCOSLOVAQUES sont invités à regagner leur pays

M. Joseff Zednik, vice-président de l'Assemblée nationale tchécoslovaque, accompagné de MM. Stefan Gasparck, ministre, et Vladimir Gaigl, secrétaire général de l'Assemblée nationale, a présenté, dimanche à Berne, la situation qui règne actuellement en Tchécoslovaquie. Pas moins de cent Tchécoslovaques séjournant actuellement en Suisse avaient répondu à l'invitation de l'ambassade.

Les trois orateurs ont notamment invité les nombreux intellectuels tchécoslovaques séjournant à l'étranger à regagner leur patrie. La situation, ont-ils précisé, n'est pas aussi mauvaise qu'on la décrit souvent. Parlant des troupes occupantes, les représentants du Gouvernement de Prague ont déclaré qu'elles quitteraient le pays en trois étapes. La première phase serait actuellement en cours. Cependant, aucun renseignement n'a été donné en ce qui concerne le départ définitif de tous les soldats étrangers. Une loi, actuellement à l'étude, reconnaîtra comme légal le séjour de tous ressortissants tchécoslovaques à l'étranger.

A propos des diverses démissions enregistrées au sein du gouvernement, les orateurs ont précisé que M. Jiri Hajek, ancien ministre des Affaires étrangères, ainsi que d'autres ministres, demeuraient toutefois à la disposition du gouvernement. En outre, la délégation a affirmé que les différends qui avaient opposé MM. Cernik et Husak, respectivement premier ministre et premier ministre adjoint, avaient été aplanis. Actuellement, le gouvernement est uni. En revanche, il est nécessaire que le peuple tchécoslovaque tout entier, y compris ceux qui ont choisi provisoirement de séjourner à l'étranger, soutienne les autorités de Prague.

La délégation est arrivée samedi à Genève, venant de Belgrade, par la route. Elle se rendra dans tous les pays européens pour inviter les ressortissants tchécoslovaques à regagner leur pays. —

SUCCÈS SOVIÉTIQUE

« Après un vol de sept jours sur le parcours terre-lune-terre, la station automatique soviétique « Zond-5 » est revenue sur terre », annonce un communiqué de l'agence Tass, diffusé par Radio-Moscou.

« Pour la première fois au monde, un appareil cosmique soviétique est revenu avec succès sur terre après avoir contourné la lune à la deuxième vitesse cosmique, ayant amené un grand nombre de renseignements scientifiques. »

C'est à 15 h. 54 GMT, le 21 septembre, que la station « Zond-5 » est rentrée dans l'atmosphère terrestre à la seconde vitesse cosmique (près de 11 000 m. à la seconde) et a amerri comme prévu dans l'océan Indien. La station automatique, transportant des instruments scientifiques, a été récupérée le 22 septembre par un navire soviétique de recherches et de secours.

Au cours de son vol autour de la lune, « Zond-5 » a effectué des recherches scientifiques. Son retour vers la terre a eu lieu à la seconde vitesse cosmique et son amerrissage s'est déroulé en douceur dans une région choisie à l'avance.

Cohn-Bendit appréhendé à Francfort

Daniel Cohn-Bendit, leader d'origine allemande des « enragés » parmi les étudiants français, a été appréhendé hier matin à Francfort lors d'une manifestation d'étudiants. Ceux-ci tentaient de barrer l'accès de l'église Saint-Paul aux personnalités devant assister à la remise du prix de la paix des libraires allemands, à M. Léopold Sedar Senghor, président de la République du Sénégal.

La police montée a dû charger pour ouvrir la voie au cortège officiel, notamment aux voitures transportant M. Senghor qui était accompagné de M. Luebke, président de la République fédérale allemande, et Willy Brandt, ministre fédéral des Affaires étrangères.

L'arrestation de Cohn-Bendit est intervenue sur mandat du parquet local. Le leader étudiant a été emmené de force tandis que les policiers dispersaient ses compagnons à coups de matraques.

La manifestation avait été organisée par le SDS — Fédération socialiste des étudiants allemands — de tendance extrémiste.

D'importantes précautions avaient été prises par la police pour égarer les manifestants, par exemple l'organisation d'un cortège officiel fantôme sur un faux itinéraire. Elles ont été vaines. Cohn-Bendit parvint à franchir les barrages pour se maintenir à proximité de l'église Saint-Paul où la cérémonie a néanmoins eu lieu.

Cinq spéléologues bloqués dans une grotte du Doubs

L'inquiétude règne dimanche soir sur le sort de cinq membres du groupe spéléologique de Vesoul en Haute-Saône, isolés par la montée des eaux, au fond de la grotte de Chauveroche dans le Doubs, profonde de cinq kilomètres.

Les centres de secours et des membres des associations spéléologiques de la région sont sur les lieux, et les pompiers ont commencé à pomper l'eau.

La tâche, est singulièrement compliquée en raison de l'étroitesse de l'entrée de la grotte et il a fallu faire venir des tuyaux rigides spéciaux qui déversent sans arrêt l'eau boueuse, dont le niveau aurait déjà baissé d'une dizaine de centimètres.

C'est, pense-t-on, une crue subite des cours d'eau qui a bloqué les cinq spéléologues, en un point qui n'a pas encore pu être localisé. Selon ceux qui ont déjà exploré cette grotte, mal connue, les endroits surélevés où ils peuvent avoir cherché refuge ne manquent pas. « S'ils ont conservé leur calme, a déclaré l'un des sauveteurs, on peut espérer les sauver ».

CUBA — LA RÉVOLUTION INTENSIVE

II. L'homme nouveau

Dans le langage politique et philosophique cubain revient toujours l'aspiration à « l'homme nouveau » ou « l'homme intégral ». Il est difficile de cerner très précisément cette notion, car elle n'est justement pas une donnée statique, finie, achevée, mais un concept en devenir, en voie de formation. Ce n'est pas non plus seulement un idéal hypothétique que l'on place à l'horizon sans jamais pouvoir l'atteindre. Dans son texte, « Le socialisme et l'homme à Cuba », Ernesto Che Guevara le définit comme un vécu en évolution. « En cette période de construction du socialisme, on peut voir l'homme nouveau en train de naître. Son image n'est pas encore achevée; elle ne pourrait jamais l'être, car le processus marche parallèlement au développement des forces économiques nouvelles. » Plus loin, il dit qu'il faut créer l'homme du XXIe siècle parce qu'en essayant de se référer constamment au XIXe — il faut comprendre ici une critique de l'application trop stricte du schéma marxiste — la société socialiste a produit un homme « décadent ». A part cette définition très générale, on ne trouve pas de description complète de l'homme intégral. Mais à travers ses œuvres et celles de Fidel Castro, et surtout dans la pratique cubaine d'éducation et de travail, il est possible de cerner mieux ce qui est le fondement de la société cubaine.

Une période de transition

L'homme nouveau fait partie de la société. Son destin est lié à celui d'autres hommes et sa libération complète de l'aliénation capitaliste ainsi que des contraintes de la matière ne peut se réaliser que collectivement. Le socialisme cubain stipule qu'il ne peut pas y avoir, à la fin du processus d'éducation, des niveaux de conscience différents entre les membres de la société. Cela implique de façon très claire certaines exigences: accès de tous à un enseignement nationalisé, scientifique et technique, suppression des différences qualitatives entre travail manuel et travail intellectuel, suppression progressive des différences de revenu, planification de l'économie en y intégrant toutes les couches sociales, développement du sens des responsabilités et de la discipline chez aucun, création d'un contenu idéologique tourné vers le développemet économique et la lutte anti-impérialiste.

Dans le texte cité plus haut, E. Che Guevara définit cette phase de construction du socialisme comme la « première période de transition du communisme ou de la construction du socialisme ». Il indique que pendant cette période les « deux piliers de la construction » de la société seront: « la formation de l'homme nouveau et le développement de la technique».

Suppression des rapports mercantiles

Il n'était pas inutile de préciser les bases philosophiques du socialisme cubain. Cette conception ne présente pas, à notre avis, de grande originalité ou de différence fondamentale par rapport au marxisme-léninisme. C'est donc simplement une adaptation du marxisme aux conditions concrètes de la Révolution cubaine.

Il est clair que le communisme a toujours prétendu créer un homme «.différent », libéré des habitudes et de la mentalité bourgeoises. Quant au résultat, il se fait toujours attendre en Union soviétique, et l'on assiste même à un retour en arrière ces dernières années. On pourrait donc prétendre avec quelque raison que les prétentions cubaines relèvent de l'utopie, que l'homme n'arrivera jamais à se débarrasser du sens de la possession, de la propriété, de l'accumulation individualiste de biens, de l'instinct de puissance, de domination, en un mot de l'individualisme. Aussi ne peut-on pas prétendre à l'avance que l'expérience cubaine sera probante.

Mais, d'un autre côté, un tel scepticisme est battu en brèche par la pratique de la Révolution. Il est en tout cas certain que les Cubains essaient de construire un monde débarrassé de l'argent, où les rapports humains reposent sur la conscience que chacun a de ses devoirs envers toute la société. Il est pour le moment indéniable que cette conception, qui fait appel aux « stimulants moraux », rencontre un grand écho auprès de la jeunesse et suscite son enthousiasme. L'idéal ainsi donné à la masse des jeunes la pousse à s'engager activement dans le processus d'édification du socialisme par son intégration au travail volontaire, ses efforts pour accroître la productivité et les multiples autres tâches qu'elle entreprend.

Il semble également que la collectivisation de l'économie et des services a été une mesure comprise par l'ensemble des masses populaires. Il s'agit indéniablement, au point de vue matériel, d'un progrès par rapport à la situation antérieure. Mais ces mesures sont également indispensables pour la création d'un type d'homme nouveau.

La gratuité progressive

On ne peut vouloir supprimer l'instinct de possession si l'argent représente toujours une valeur, si les échanges marchands sont libres, si l'on peut individuellement s'approprier la plus-value du travail des autres. C'est pourquoi on a été amené à supprimer toute possibilité de commerce libre, d'avoir des employés à son service, de vendre en réalisant un bénéfice, etc.

A partir de là on espère développer une mentalité collectiviste par la création de vastes plans de développement agricole où les gens travaillent en brigades, où les habitations sont regroupées, l'éducation, la santé, les loisirs et la culture gratuits. Mais l'innovation la plus audacieuse consiste à introduire peu à peu la gratuité de certains biens ou services, comme le téléphone à La Havane, les boissons dans les stades sportifs, les habits de travail dans les usines, etc. Ce ne sont encore que des essais, mais on a la ferme volonté de développer cette expérience progressivement.

Il nous semble que cette voie est fidèle à la volonté de créer un homme nouveau, débarrassé du mécanisme de l'offre et de la demande, où la société répond à ses besoins, à chaque stade du développement des forces productives. *CLAUDE AUROI.*

Prochain article:
LE MOUVEMENT ÉDUCATIF

Dans toute la Suisse, les inondations et les éboulements ont produit d'énormes dégâts

(Suite de la première page)

quelques soucis aux sapeurs-pompiers. En effet, le ponton d'une grande entreprise est venu couler contre l'un des piliers du pont. Il se crée ainsi des remous et des tourbillons et l'on peut craindre un phénomène d'érosion autour du pilier. Dimanche soir, rien ne pouvait être entrepris pour évacuer le ponton vu l'état de la rivière.

Enfin, à Carouge, une série de baraquements situés au bord de l'Arve sont directement menacés par les eaux. L'alerte a été donnée aux premières heures, dimanche matin. Une partie des habitants des baraquements groupent 600 à 700 personnes. Un jeune Italien de 17 ans, Mario Frasca, pris d'un malaise dans la cave inondée d'un baraquement, est décédé dans l'après-midi de dimanche malgré les soins qui lui furent prodigués à l'Hôpital cantonal de Genève.

DANS CELUI DE FRIBOURG

Le village de Cheyres a subi de gros dégâts, et la route cantonale en direction de Grandcour a été obstruée de même que celle conduisant de Rueyres à Payerne, qui était recouverte de près de 50 cm. d'eau. Des tracks ont travaillé plus de trois heures pour dégager les chaussées encombrées par la boue. Les pompiers ont également dégagé la route Berne—Morat—Lausanne, la route des Paccots, celle du Moléson, la route Châtel-Saint-Denis a été également atteinte, et il a fallu l'interdire à la circulation.

En ville de Fribourg, les pompiers sont intervenus pour protéger les bâtiments de la pisciculture qui se trouvent au bord de la Sarine et la passerelle de la Maigrauge qui était sérieusement menacée.

EN SUISSE ALÉMANIQUE

La ville d'Aarau et ses environs figurent parmi les régions les plus gravement frappées par les inondations, ainsi que les villages argoviens d'Aarburg, Kölliken, Gränichen et Safenwil.

Dans le Rheintal argovien, Rheinfelden a subi des dommages. Pendant la plus grande partie de la nuit, les pompiers et la police ont lutté, tentant de s'opposer à la montée des eaux du Rhin. Diverses routes ont été coupées.

Dans le canton de Soleure, c'est la région d'Olten qui a subi les plus sévères dommages. Les routes transformées en torrents ont rendu la circulation impossible. A Niederwil, un homme de 67 ans, a été entraîné par les flots tumultueux de la Sigger. Son corps a été retrouvé dimanche matin.

En pays bernois, la vallée de l'Emme a été fort éprouvée. Des digues ont été rompues en certains endroits. A Eggwil, des hangars ont été emportés.

A Zurich même, la situation était particulièrement grave à partir de samedi à 18 h. Durant la nuit entière, quatre fonctionnaires des patrouilles radio et de la centrale des premiers secours ont été occupés sans arrêt à noter les appels lancés de toutes parts. La police du feu dut bientôt se limiter à maintenir ouvertes les entreprises publiques. Les quartiers de Höngg, Schwamendingen et Affoltern sont les plus touchés.

Samedi soir, à Winterthour et dans la région, la situation était complètement perturbée. Les polices cantonale et municipale ainsi que les pompiers étaient engagés en permanence.

● **HAMBOURG. — 68 % des catholiques allemands estiment que le pape a commis une erreur en rédigeant l'encyclique Humanae vitae et 72 % pensent que dans dix ans celle-ci sera oubliée et la pilule autorisée. C'est ce qui ressort du sondage d'opinion effectué pour le compte de l'hebdomadaire «Stern» de Hambourg par l'Institut de démoscopie d'Allensbach.**

● **AOSTE. — La route menant au tunnel du Mont-Blanc s'est effondrée non loin d'Aoste. Une voiture a été emportée par les éboulis : ses cinq passagers, blessés, ont été transportés à l'Hôpital d'Aoste.**

● **LIMOGES. — Pour la seconde fois en moins de deux semaines, les champignons vénéneux ont fait de nouvelles victimes en France : un enfant de huit ans est mort et quatre de ses frères et sœurs ainsi que son père sont dans un état désespéré.**

● **MOSCOU. — « Le slogan « unité du peuple » est devenu l'arme des forces anti socialistes tchécoslovaques, elles lui ont donné un sens petit bourgeois et anti soviétique et leurs représentants aujourd'hui s'accrochent à lui comme à un grand atout. Grâce à lui, ils continuent à empoisonner l'esprit de beaucoup de gens, et les exploitent dans leurs efforts déclarés ou cachés pour saboter l'exécution des Accords de Moscou », écrivent dans la « Pravda », MM. Jouravski et Grigoriev, dont l'article est diffusé par Tass.**

● **BRUXELLES. — La vieille Université de Louvain se sépare en deux sections : l'une flamande qui restera à Louvain, l'autre francophone qui émigrera à Ottignies (entre Bruxelles et Namur) en pays wallon. Les autorités académiques et le pouvoir organisateur, (les évêques de Belgique) ont accepté, contraints et forcés, un transfert qu'ils avaient toujours combattu.**

● **BELGRADE. — « Je sais que mon cri de protestation, morale et politique, ne pourra pas effacer la honte de la Pologne devant l'opinion progressiste mondiale toute entière », écrit l'écrivain polonais Jerzi Andrzejevski, dans une lettre à M. Eduard Goldstuecker, président de la Fédération des écrivains tchécoslovaques, dont il a envoyé copie à des amis de Belgrade. M. Andrzejevski assure les écrivains tchécoslovaques de « sa profonde solidarité avec eux. »**

● **PARIS. — « Pour les étudiants, la poursuite de la contestation radicale de l'Université est inséparable de celle de la société capitaliste et du pouvoir établi, en liaison avec tous les exploitants du système (ouvriers, techniciens, paysans, employés) », indique l'Union nationale des étudiants de France (UNEF) dans une déclaration politique rendue publique.**

NOUVELLES SUISSES

AIGLE: Un mort, plusieurs blessés. — Une automobile allemande, venant de Leysin, samedi vers 13 h., a dévié dans un dépassement, le conducteur ayant perdu la maitrise de son véhicule. Elle a heurté une automobile vaudoise venant en sens inverse. Le conducteur vaudois a été légèrement commotionné, mais son passager, Patrick Bernet, âgé de 16 ans, habitant Le Sépey, a succombé pendant son transport à l'Hôpital d'Aigle. Les trois occupants de la voiture allemande en séjour à Leysin souffrent de commotion cérébrale. Les deux voitures sont démolies.

BULLE: Victime indirecte de la pluie. — Dans la nuit de samedi à dimanche, un ouvrier domicilié à Pringy en Gruyère, M. Léon Gachet, 51 ans, a été tué au volant de sa voiture à la sortie de La Roche, en direction de Fribourg. Il avait, à la suite d'une pluie diluvienne, perdu la maîtrise de son véhicule. Il a successivement touché les deux accotements de la route, avant de se retourner. Le malheureux conducteur a eu la colonne cervicale brisée et est mort sur le coup.

RENENS: Incendie à la Coopérative de menuiserie. — Un incendie qui a éclaté dimanche peu après minuit a complètement détruit, à la rue du Lac, le dépôt de débitage des Coopératives de menuiseries de Renens. Le dépôt, qui avait une superficie de 375 mètres carrés et était entièrement en bois, a été entièrement détruit avec six machines, du bois brut et façonné. Les dégâts dépassent 200 000 fr. La cause du sinistre n'est pas encore établie. Les pompiers de Lausanne et ceux de Renens ont pu protéger les constructions annexes.